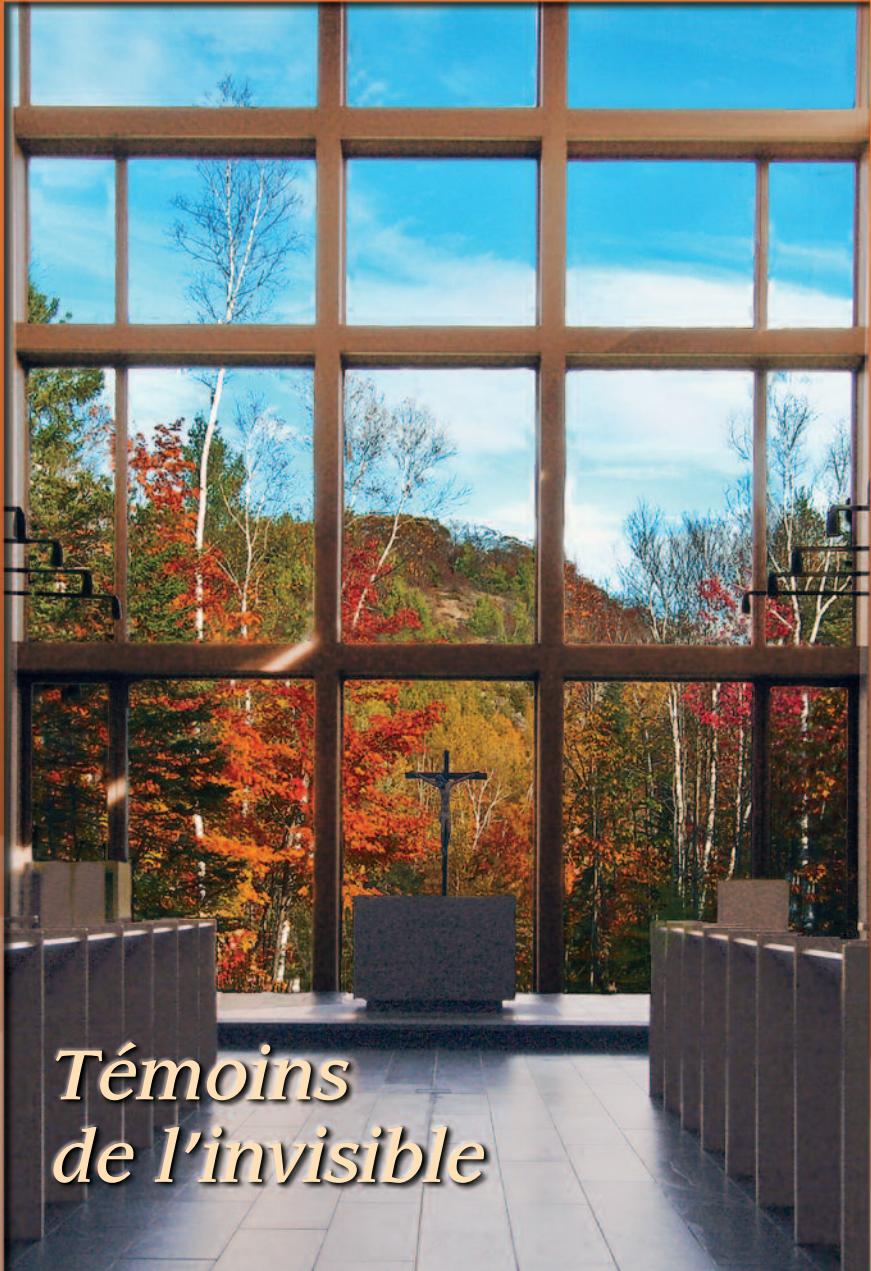


EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Vol. 69 No. 4

Septembre - octobre 2011



*Témoins
de l'invisible*

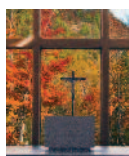
EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Revue publiée sous le nom **La vie des communautés religieuses**, 1942-2006.

Sommaire

Vol. 69 No. 4 Septembre-octobre 2011



Prélude

- Poser question** 193
Micheline Marcoux, m.i.c.

Dossier Vie monastique + Mystique et Prophétie



- L'avenir du monachisme au Québec:
le projet de l'abbaye Val Notre-Dame** 195
Dom André Barbeau, o.c.s.o.

- Un appel... Que répondre?!** 205
Soeur Marie-Élisabeth, f.m.j.

- La vie religieuse monastique,
une façon de suivre le Christ** 211
Groupe Cailloux – Carole Doucet, v.s.m.

- «Démystifier» le Mysticisme et le Prophétisme** 217
Janet Malone, c.n.d.

- Quel avenir pour notre héritage
mystique-prophétique?** 228
Bruno Secondin, o.carm.

- Espace de gratuité** 236

Actes du Colloque Transition – Transmission dans des Familles spirituelles – Partie III

- En transition chez nous? Une expérience d'arrimage** 238
Marie-Reine Gauthier, f.d.l.s. et Pierre Marot, a.d.l.s.



Administration et secrétariat

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) CANADA, H3T 1B6

Téléphone: 514 523-4808

Télécopieur: 514 523-8621

Courriel: ensonnom@bellnet.ca

Convention de la Poste-publications N° 40011751.
Retourner toute correspondance ne pouvant pas être
livrée au Canada au 2715, chemin de la Côte-Sainte-
Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6.

Abbaye Val Notre-Dame / Photos couverture et endos: Frère Bruno-Marie

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Direction : Micheline Marcoux, m.i.c.
Tél. : 514 523-4808 poste 201
Télec. : 514 523-8621
Courriel : dirsonnom@bellnet.ca

Secrétariat

Danielle Laliberté

Comité de rédaction

Micheline Marcoux, m.i.c.
Rick van Lier, o.p., Serge Vallée, c.c.n.
Michelle Audet, r.s.r.
Marie-Paule Malenfant, *institut séculier*
Mireille Éthier, laïque associée

Conception graphique

Michel Archambault, www.grafismack.ca

Impression

Imprimerie Lemire

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Numéro international des publications en séries ISSN 0700-7213

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques
Numéro d'enregistrement comme organisme de bienfaisance : 14135 0025 RR001



Photo: Fiane Bruno-Marie

Abonnements

La revue paraît cinq (5) fois par année

Pour le Canada

Vous adresser au secrétariat
surface : 35 \$ soutien : 45 \$
au numéro : 7 \$ (plus frais de poste)

Outre-mer

surface : 50 \$ / 35 euros

Pour la France

Sr Geneviève Calmettes
82 rue de Lavazière
81 000 ALBI FRANCE

Pour la Belgique

Les Éditions Fidélité
a/s Evelyne Bultot
7, rue Blondeau
BE-5000 Namur BELGIQUE

Pour le Liban

Librairie orientale
B.P. 55206, Beyrouth LIBAN

JE VEUX M'ABONNER !

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

surface soutien _____ \$ montant du chèque

TPS 141050025 – TVQ 1019014190 – (les taxes sont incluses)

don à la revue _____ \$ Numéro d'enregistrement 14135 0025 RR001

N.B.: reçu aux fins d'impôt pour don seulement et non pour l'abonnement

Retourner avec votre paiement à : **Revue En son Nom**

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6





Poste-publications convention no 40011751
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques « FCP »
pour nos activités d'édition.

A photograph of a modern building's courtyard. The building has a white facade with large glass windows and a curved roof. The courtyard is paved with blue tiles and has a raised garden bed in the foreground filled with green plants and yellow flowers. The sky is clear and blue.

Vie consacrée ferment spirituel au cœur du monde

EN SON NOM
Vie consacrée aujourd'hui



Prélude

Micheline Marcoux, m.i.c.

Poser question

À la Grande Chartreuse, au cœur des Alpes françaises, ou au Québec, à l'abbaye bénédictine de Saint-Benoît du Lac ou à l'abbaye cistercienne du Val Notre-Dame, nombre de visiteurs s'étonnent. De même, les monastères de sœurs carmélites, trappistines, clarisses, recluses, bénédictines, visitandines et autres ont aussi un style de vie qui n'est pas sans poser question au monde d'aujourd'hui ! Qui sont ces hommes et ces femmes, ces jeunes même, qui se retirent du monde et se consacrent à une vie de prière, de silence et de travail ? Qu'est-ce qui motive ces moines et ces moniales... ces témoins de l'invisible ?

Ces dernières années, et encore tout récemment, le cinéma a levé le voile sur la vie monastique avec des films comme *Le grand silence*, à la Chartreuse, ou encore *Des hommes et des dieux*, dont on a parlé et reparlé. Au-delà du drame de Tibhirine, ce film a été une vitrine pour le monde, exposant la vie simple des moines, leur prière au rythme de la liturgie, leur vie communautaire avec ses joies et ses moments de vérité, leur travail et leur proximité des gens du milieu. Un film montrant l'humanité de contemporains, dans la réalité du quotidien, des vies données jusqu'au bout, malgré le danger, par amour pour Dieu et le peuple qu'ils servaient. Ces films ont touché les cœurs, ont posé question.

On peut se demander : Qu'en est-il de la vie monastique et de sa vitalité au Québec en 2011 ? Le déménagement des trappistes d'Oka à Saint-Jean-de-Matha, en 2008, a été l'un de ces événements largement médiatisés. Là encore, le public a pu pénétrer dans l'intimité d'un cloître et y aller de ses propres observations.

Lors d'une conférence à l'Université Laval, Dom André Barbeau, Père Abbé à Val Notre-Dame, Saint-Jean-de-Matha, a réfléchi à cette question et y répond à partir de l'expé-

rience de sa propre communauté : *L'avenir du monachisme au Québec: 1. Le projet de l'abbaye Val Notre-Dame – 2. Moines. Pour quel peuple et pour quelle Église?*

Un signe de vitalité réside dans le fait que des jeunes entendent l'appel et y répondent. Pour leurs semblables, leur choix à contre-courant des valeurs véhiculées pose aussi question. Dans un cheminement assez particulier pour discerner son appel - *Un appel... Que répondre?!* - sœur Marie-Élisabeth partage les étapes de son parcours: son baptême, son séjour à la Communauté du Chemin Neuf et sa découverte des Fraternités monastiques de Jérusalem, communauté où elle vit présentement à Montréal. Sœur Carole Doucet, jeune visitandine en formation à La Pocatière, nous offre, pour sa part, son histoire de vocation: *La vie religieuse monastique, une façon de suivre le Christ*, et ce, à l'école de François de Sales et de Jeanne de Chantal.

La vie consacrée est en elle-même prophétique et mystique, affirme-t-on. Lors du Congrès de l'UISG (Union internationale des supérieures générales) à Rome, en mai 2010, ce double aspect de la vie religieuse a été l'objet de réflexions inspirées du célèbre poème du carme espagnol Jean de la Croix, moine du XVI^e siècle: «*Je la connais la source, la source qui coule, bien que de nuit...*». Dans une intervention, à la suite de ce congrès, Janet Malone, c.n.d., tente de «*Démystifier le Mysticisme et le Prophétisme de toute vie consacrée*. Empruntant des symboles aux visions du prophète Jérémie, «*La branche d'amandier et la marmite qui bouillonne*» (1, 11-13), Bruno Secondin, carme italien et conférencier à ce congrès, questionne: *Quel avenir pour notre héritage mystique-prophétique?* Plein d'espérance, il invite à s'engager, «à être comme cette branche d'amandier en fleurs qui annonce de nouvelles saisons».

Et pour terminer avec le Colloque: «*Transition et Transmission dans une famille spirituelle*», Marie-Reine Gauthier, f.d.l.s., et Pierre Marot, ami de la Sagesse, partagent *une expérience d'arrimage* au sein de la famille de la Sagesse: *En transition chez nous?*

Qui peut se dire prophète ou mystique? C'est dans le souffle de l'Esprit, discret comme une brise légère, que nos vies à la suite du Christ posent simplement question, deviennent signes prophétiques du Royaume... au cœur même de ces temps difficiles que nous traversons. Dans ce désert, à nous de faire fleurir l'espérance! ❖

Dom André Barbeau, o.c.s.o.*



Leçon inaugurale lors de la rentrée universitaire à la Faculté de Théologie et des Sciences religieuses de l'Université Laval, à Québec, cette conférence a été prononcée par Dom André Barbeau, de l'abbaye Val Notre-Dame, Saint-Jean-de-Matha, le 8 septembre 2010.

Sous le titre: *L'avenir du monachisme au Québec*, cette conférence se divise en deux temps: **1. Le projet de l'abbaye Val Notre-Dame** **2. Moines. Pour quel peuple et pour quelle Église?** La seconde partie sera publiée dans le numéro de novembre-décembre 2011.

Les moines du Val Notre-Dame... Nous sommes des moines cisterciens, venant d'un Ordre fondé en 1098, lors d'une réforme bénédictine axée sur un retour à une pratique plus stricte de la Règle de saint Benoît. En 1881, craignant de nouvelles expulsions comme celles qu'ils avaient connues lors de la Révolution, les moines de France se mirent à chercher des refuges en dehors de l'Hexagone. Les moines de Bellefontaine décidèrent d'établir un refuge au Canada et firent une fondation à Oka. C'était à l'époque la quatrième fondation en dehors de l'Europe. Nous avons vécu 128 ans à Oka. Notre

communauté a prospéré rapidement et dès 1892, nous étions en mesure de faire à notre tour une fondation, celle de Mistassini au Lac Saint-Jean et de prendre la responsabilité de la communauté des Prairies au Manitoba.

Après avoir été 178 moines en communauté, nous avons commencé à diminuer en nombre depuis les années 70 et nous sommes aujourd'hui une communauté d'une vingtaine de moines. En 2003, le Père Abbé Dom Yvon-Joseph Moreau a lancé toute une réflexion sur notre avenir¹. C'est ainsi qu'à la fin de février 2009, nous en sommes venus à quitter un monastère devenu trop grand, trop cher à entretenir, trop envahi par le bruit et la proximité des constructions tout autour de nous. Et nous avons choisi de transférer la communauté d'Oka à Saint-Jean-de-Matha, dans la région de Lanaudière, au diocèse de Joliette. Ce déménagement, plus qu'un déplacement de valises et de biens matériels, est une refondation de notre communauté.

Devenir ensemble des êtres nouveaux

Le projet de la communauté de l'abbaye Val Notre-Dame est toujours le même, que ce soit depuis 1098 (fondation de notre Ordre à Cîteaux, en France), depuis 1881 (fondation d'Oka par Bellefon-

taine), depuis 2003 (début de la réflexion sur l'avenir de notre communauté) ou aujourd'hui. Notre projet est de vivre et de donner notre vie, comme le Christ a vécu et donné sa vie. Notre projet est de devenir ensemble des hommes nouveaux dans la suivance de Celui qui fait toutes choses nouvelles, un ciel nouveau et une terre nouvelle.

Peut-être n'est-il pas inutile de donner ici quelque chose de ce qui sous-tend ce projet. Devenir « ensemble » des êtres nouveaux. Saint Benoît utilise ce mot ensemble dans l'unique prière que contient sa Règle (chapitre 72) : « Daigne le Christ nous conduire ensemble à la vie éternelle ». *Pariter* en latin, c'est le terme utilisé dans le langage militaire de l'époque, en particulier dans le langage des légions romaines lorsqu'elles engagent le combat contre l'ennemi. *Pariter*, c'est-à-dire coude à coude, car c'est dans cette unité que réside la force de ceux qui combattent. Derrière cet ensemble, nous pouvons percevoir quelque chose de l'identité des moines. Nous ne sommes pas des ermites qui vivent sous un même toit, mais des cénobites qui vivent au désert. Nous sommes envoyés les uns aux autres. Le Christ n'a-t-il pas dit : *Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les envoie dans le monde...* (Jn 17,18) ? Ce n'est pas un hasard si nous nous



Cloître-abbaye Val Notre-Dame

retrouvons tels et tels frères dans la même communauté aujourd'hui.

Devenir ensemble... des êtres nouveaux. *Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu* (Jn 1,13). Nous sommes nés de Dieu. Nous portons en nous ce qui donne sens à notre existence. Mais encore faut-il en retrouver la mémoire ! L'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu; il est né de Dieu. Nous avons pris l'habitude de partir de notre réalité terrestre comme si elle était première, peut-être même en croyant qu'elle nous est plus facilement accessible que notre désir d'absolu, d'infini, que le souffle de vie, son Souffle et sa Vie

qui nous habitent. Les moines cherchent plutôt à partir de l'image de Dieu en eux pour transfigurer leur vie, pour configurer leur vie à celle du Christ. Les êtres spirituels à travers tous les siècles ont toujours procédé ainsi : ils se sont appuyés non pas tant sur leur finitude humaine que sur la présence de Dieu en eux pour vivre de Dieu et avec Dieu, pour s'ouvrir à l'action de l'Esprit qui parle et qui prie en eux.

Il y a d'autres anthropologies autour de nous, d'autres visions de l'homme, et chacune de ces visions a son propre horizon (biologie et mort, Platon et âme/corps, sciences humaines et inconscient). La vision biblique permet de toutes les intégrer et



Photo : Frère Bruno-Marie

Dom André Barbeau,
lavement des pieds, Jeudi saint

de les ordonner à cette image et à cette ressemblance qui oriente toute notre vie et lui donne sa direction. Nous sommes nés de Dieu, nous sommes capables de Dieu et nous tendons vers lui de tout notre être.

Nous sommes jusqu'à présent à peu près en terrain commun. Nous pourrions toutefois nous demander déjà : comment se fait-il que cette mémoire n'ait pas été entretenue en nous et parmi nous ? Comment se fait-il que nous ne soyons pas plus « spirituels », c'est-à-dire vivant davantage de l'Esprit de Dieu ? Le temps. Il faut du temps. Prendre du temps. Dans le silence et la solitude. Pour franchir le seuil qui fait l'histoire, notre histoire spirituelle.

Il y a plus de six milliards d'êtres humains sur la terre et 4500 moines cisterciens-trappistes

comme les moines du Val Notre-Dame. C'est dire qu'il y a bien des manières d'aller à Dieu. La nôtre a ses propres paramètres, ses moyens : vivre dans le dépouillement radical, l'esprit de service (« prendre un tablier comme Jésus, cela peut être aussi grave et solennel que le don de sa vie », disait Christian de Chergé, Jeudi saint 1994), considérer que notre propre vie est entièrement donnée pour Dieu et pour son peuple (notre peuple), que notre vie est consacrée au témoignage de notre foi jusqu'au renoncement ultime, que notre vie est vouée au témoignage de l'amour, de cet amour qui vaut mieux que la vie (Ps 62), de cet amour qui seul est digne de foi, de cet amour qui ne passera jamais (1 Co 13). Ce message des moines n'est pas ce qu'il y a de plus populaire aujourd'hui, mais il parle et il interpelle : il ouvre une fenêtre sur l'infini.

S'entraîner à la grâce : le dépouillement

Le dépouillement. Geste de soustraire au lieu d'ajouter ; geste de non attachement au lieu de multiples attachements. Choisir l'essentiel. Maurice Béjart, le grand chorégraphe français, à la tête des Ballets du XX^e siècle, nous a laissé un très beau texte qui peut réconcilier tout vrai chercheur de Dieu avec ce dépouillement qu'il nomme : ascèse².

« Je crois que l'ascèse est une des choses principales pour le développement de l'être humain et que l'ascèse est nécessaire à la construction d'un art quel qu'il soit. L'ascèse consiste à choisir perpétuellement l'essentiel. C'est en ne gardant que l'essentiel et le nécessaire que l'on trouve tout à coup les forces de la vitalité et de la vérité.

Je crois que la mortification est nuisible parce qu'elle a toujours un côté de répression et qu'elle a toujours un côté qui facilite la débauche inverse... L'épanouissement doit être une ascèse, un dépouillement qui n'est pas une contrainte négative comme la mortification. Les ascètes peuvent vivre d'une façon encore plus frugale qu'une personne qui se mortifie, mais les ascètes le prennent comme une espèce de décontraction totale, alors que la mortification implique toujours l'obligation.

L'ascèse, c'est se contenter du verre d'eau et du morceau de pain, et c'est la savourer avec délice, parce qu'au fond vous avez l'essence de la vie qui est l'eau et le pain et que vous n'avez pas besoin d'autre chose. Mais si l'eau et le pain sont une mortification, vous êtes condamnés au pain sec et à l'eau : c'est une punition. Au fond l'ascèse, c'est la joie, c'est une chose qu'on découvre petit à petit.

Le corps doit être profondément travaillé pour trouver sa liberté. Cette liberté est au-delà de la discipline. Pour que le corps participe à cette joie et à cette liberté totale, il doit passer à travers différentes étapes purificatrices.

Pour parler simplement du métier de danseur, un danseur est un être qui a commencé entre dix et quatorze ans à faire une série

d'exercices chaque matin, et ils les faits toute sa vie, sans aucun jour d'interruption, tous les matins. Il s'impose une espèce de discipline au départ, qui lui permet de trouver sa plus grande liberté.

**L'ascèse
consiste à choisir
perpétuellement
l'essentiel.**

Enfin, quand on me dit : « Qu'est-ce que la danse ? », je réponds : à l'échelon des gens qui ne savent pas, c'est se mettre debout

et faire n'importe quoi; à l'échelon des très bons danseurs, c'est avoir une discipline de dix ans ou de quinze ans et faire des choses très codifiées; à l'échelon du véritable danseur, c'est se mettre debout et faire n'importe quoi, mais après avoir passé vingt ans d'ascèse... C'est retrouver l'innocence et la liberté, mais avec un travail préliminaire. Le danseur idéal, ce serait un être libéré loin de notre civilisation.

Je crois qu'actuellement le drame de l'époque consiste à faire croire aux gens qu'en multipliant leurs besoins, on augmente leur joie. En réalité, on augmente alors leurs attaches... La seule issue pour le monde actuel, c'est non la privation, je n'aime pas ce mot-là, mais c'est la joie dans le dépouillement.»

La tradition monastique convie le nouveau frère à un triple dépouillement: renoncer aux biens matériels, renoncer aux liens affectifs et renoncer à soi-même.

Renoncer aux biens matériels. À l'occasion de ses soixante ans de vie monastique, un frère de notre communauté nous partageait sa réflexion à propos d'une expression et d'une valeur qui est au cœur de notre charisme cistercien: «être pauvre avec le Christ pauvre». Paraphrasant à sa manière saint Augustin, il nous disait que le plus difficile, ce n'est pas de trouver des gens disposés à donner tous leurs biens aux pauvres, mais bien de trouver des gens disposés à être les pauvres de Jésus Christ. Voilà ce qui avait touché et rejoint notre frère dans son expérience spirituelle: devenir un pauvre de Jésus, comprendre que son œuvre en nous compte bien plus

que tout ce que nous pourrions avoir à lui offrir, de nos biens, de nos bonnes dispositions, et même de notre ambition spirituelle. Être pauvre, n'avoir vraiment rien du tout, jusqu'à ce que Jésus soit chez lui en nous. Ce chemin donne tour à tour joie et souffrance. Devant la souffrance, je n'ai pas à chercher le pourquoi: j'ai à dire oui. C'est là le secret. Tout mettre en commun, oui, mais pour aller jusque-là...

Renoncer aux liens affectifs (famille, amis, proches). Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, à sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple (Lc 14,25-33). Le frère qui commentait cet Évangile du 23^e dimanche C ajoutait: ce sont les liens affectifs les plus intimes et les plus profonds qui puissent nous habiter. Donner la priorité à Dieu peut parfois entraîner une

distance et des incompréhensions même et surtout de la part des personnes qui nous sont les plus proches. Cela peut conduire au rejet, à la séparation, à l'exclusion. La fraternité chrétienne peut transformer tout lien, toute institution. Onésime, dans la Lettre à Philémon, est renvoyé à son maître pour qu'il retrouve en lui non plus un esclave, mais un frère bien-aimé. Où en est la fraternité dans ma vie? Qui sont ma mère, mes frères, mes sœurs?

Renoncer à soi-même pour passer de soi à Dieu. Le plus bel exemple est encore celui de Pierre. «Seigneur, pourquoi est-ce que je ne puis pas te suivre maintenant, je donnerais ma vie pour toi?» (Jn 13, 37). Nous connaissons la suite: le triple reniement. «Je ne connais pas cet homme». Est-ce que Pierre n'aime pas Jésus? Pierre aime Jésus, mais il s'aime encore plus qu'il n'aime Jésus; il aime encore plus sa vie que celle de Jésus. Mais cela va changer après le regard de Jésus sur lui, après la triple question «Pierre m'aimes-tu?» qui l'a fait entrer en lui-même. Pierre est arrêté: quatre escouades de quatre soldats, maintenu par des chaînes, son procès est fixé au lendemain; Jacques vient d'être exécuté, il doit bien deviner le sort qui l'attend (Ac 12, 1-19). Que fait-il? Il dort. L'Église est en prière ardente pour lui. Il dort, car ce n'est

plus lui qui vit, c'est le Christ qui vit en lui. Cette immense puissance que Dieu a déployée en notre faveur à nous les croyants, l'énergie, la force toute-puissante qu'il a mise en œuvre dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts, elle agit maintenant en lui (cf. Éph 1, 19-20). La peur et la mort n'ont plus de prises sur lui; il est libre. Désormais on ne pourra plus rien lui enlever: il a tout donné, il appartient tout entier au Christ.

Ils loueront le Seigneur ceux qui le cherchent

La joie dans le dépouillement nous conduit à la louange. Les moines ensemble, en communauté, chantent sept fois par jour la louange de Dieu. C'est en vivant ainsi leur vraie nature d'hommes nés de Dieu qu'ils incarnent dans le temps et au fil du temps le projet de Dieu, son projet d'amour pour toute l'humanité. Si le refus de reconnaître Dieu comme Dieu, de le glorifier et de lui rendre grâce est le péché par excellence, l'*amartia*, le fait de «rater la cible» (traduction littérale intéressante de péché). L'exact contraire du péché, ce n'est pas la vertu, mais bien la louange. Là où l'impie déclare dans son cœur «il n'y a pas de Dieu», celui qui cherche Dieu l'adore et le loue. Ils loueront le Seigneur ceux qui le cherchent.

Il y aurait tant de choses à dire autour de la louange. Les théologiens qui s'intéressent à la vie monastique disent que «la» clé d'interprétation de la vie monastique, c'est l'eschatologie, notre vision de l'au-delà, de l'éternité. Et effectivement, c'est une bonne manière de comprendre et de donner sens à tout ce que nous vivons tant dans le dépouillement, le service, le don de nous-mêmes que dans la louange.

Le projet du moine est ambigu : il veut vivre en Dieu et de Dieu. Il veut lui ressembler et être

comme lui. Il veut participer à sa vie trinitaire et vivre de cette manière en communauté. Il veut tendre vers le Christ jusqu'à ce que le Christ soit pleinement formé en lui. Au moment de son engagement définitif, il exprime ce désir dans un chant réitéré trois fois et repris trois fois par toute la communauté : *Accueille-moi selon ta Parole et je vivrai* (Ps 118, 116). Devenir un homme de louange pour incarner l'aujourd'hui du projet de Dieu. Voici trois manières d'envisager ce que nous vivons, en lien avec l'eschatologie...

Rm 8,18. Souffrances du temps présent et gloire à venir qui sera révélée en nous. Souffrir, endurer pour la promesse d'un avenir meilleur après cette vie. En attendant : espérer ou bien profiter de la vie. Saint Bernard, *Sermon divers* 29² : la peur, le désir des biens, le désir de la vie, de la vie éternelle, l'amour de tout son être. Le futur se fait dans les choix d'aujourd'hui.

1 Co 13,8. L'amour ne disparaît jamais. L'avenir caché s'annonce déjà dans le présent. Bâti son éternité (tout geste, toute parole d'amour) dans l'aujourd'hui. Faire de l'éternel avec notre aujourd'hui. Le futur devient le terme de ce qui se déploie actuellement au quotidien. Le présent a un futur.

Jn 19,30. Tout est accompli, tout est achevé. C'est achevé : *c'est donc maintenant l'heure favorable, le jour de notre salut* (2 Co 6,2). Le Seigneur vient : il est le Dieu qui est, qui était et qui vient. C'est cet avènement nouveau qui est à l'œuvre, celui de la Résurrection. Notre point d'appui n'est ni dans le futur (après cette vie), ni dans le présent (comme déploiement de la promesse), mais dans un au-delà de la mort et du monde que nous cherchons à vivre, à incarner sous le signe du temps. Tout est achevé : Dieu a commencé à être pleinement tout en tous ; à nous de recevoir cette réalité qui nous est donnée dans le Christ. Cette vision eschatologique rejoint

la vision anthropologique : nous sommes nés de Dieu, notre nature est d'être nés de Dieu et nous pouvons partir de cette nature, l'entendre dans la Parole de Dieu... La consécration eucharistique : le Christ nous regarde en nous aimant et en disant en toute vérité de nous (le vivant de plus en plus) : Ceci est mon Corps... La consécration monastique, mais aussi de toute l'humanité en tant que communauté : Jérusalem, cité de paix, *en elle tout homme est né. Chacun est né là-bas. Tous ensemble, ils dansent et ils chantent : en toi, toutes nos sources!* (Ps 86, 5-7)

La louange. Le chant des moines est un cantique nouveau. Saint Augustin disait : « Dépouillez-vous de ce qui est vieux, vous qui connaissez le cantique nouveau. Le cantique nouveau ne concerne pas les hommes anciens : les hommes nouveaux sont les seuls à l'apprendre, car ils sont renouvelés par la grâce loin de leur ancien état, et ils appartiennent désormais au Nouveau Testament, qui est le Royaume des cieux⁴ ».

En visitant un jour un de nos monastères près de Beyrouth au Liban, j'ai été frappé par la grande similitude qui existe entre le chant liturgique et le chant popu-

laire dans le pays : les paroles différentes, mais les tons, les mélodies se ressemblent beaucoup. Il y a comme une grande unité entre la vie ecclésiale et la vie populaire de tous les jours, du moins dans cette expression liturgique de la louange.

Et j'ai souvent rêvé de créer des liens entre notre communauté et un ou des artistes québécois, pour tenter de trouver une expression musicale et chorale qui respectent nos valeurs monastiques et en même temps soit québécoise et non pas issue de la réforme de Grégoire le Grand, du chant grégorien. Il y a quelque temps, dans le cadre d'un projet

Devenir un homme de louange pour incarner l'aujourd'hui du projet de Dieu.



Photo : Frère Bruno-Marie

documentaire télévisé, nous avons reçu un groupe de trois chanteurs Alexandre, Gabriel et Jacques de Radio-Radio. Ils ont vécu 24 heures avec nous, en communauté, puis après deux semaines de recul, ils sont revenus nous présenter une chanson composée à la suite de leur séjour : « Je ne sais pas prier... ». Il y était question de prière, de désert, de silence, de communion... Ils avaient opéré cet art dont parle Maurice Béjart : choisir l'essentiel. Ils avaient trouvé et retenu ce qui est au cœur de notre vie. Après 24h. Il faudrait multiplier des 24h comme ceux-là...

Des questions à se poser

Dans une conférence semblable à celle-ci, donnée à l'université de Louvain en février 2010, Dom Armand Veilleux, québécois, Abbé de Scourmont en Belgique, parlait de la question : « Qu'arrive-t-il à notre Église ? » pour glisser peu à peu vers : « Que nous arrive-t-il en tant qu'Église ? » et pour parvenir finalement, après tout un parcours historique, à la question : « Qu'arrive-t-il à notre monde d'aujourd'hui ? »

La question est là : « Qu'arrive-t-il à notre peuple québécois et par conséquent à notre Église de même qu'à nos communautés religieuses et monastiques au Québec ? » Notre peuple, notre

Église, notre communauté monastique. La manière de poser la question implique déjà des éléments de réponse.

Pour répondre à ces questions, nous poursuivrons cette réflexion dans une seconde partie publiée dans le prochain numéro : *L'avenir du monachisme au Québec. Moines : pour quel peuple et pour quelle Église ?* ❖

** Dom André Barbeau, cistercien, est, depuis 2008, Père Abbé de l'abbaye Val Notre-Dame, à Saint-Jean-de-Matha, dans le diocèse de Joliette, au Québec. Secrétaire central de formation et secrétaire de l'Abbé général de 1993 à 1996, puis Père Abbé (1996-2006) de l'abbaye d'Aiguebelle, en France, maison-mère de Midelt (Maroc) et de Tibhirine (Algérie), il a vécu de près les événements tragiques de l'assassinat de ses frères, les moines de Tibhirine, en 1996.*

- 1 Dom Yvon-Joseph Moreau, o.c.s.o., alors Père Abbé du Monastère d'Oka, a écrit un article sur le processus de discernement de ce projet, cf. EN SON NOM, Vol. 66, No 5, septembre-octobre 2008, pp. 212-225, De l'Abbaye d'Oka à l'Abbaye Val Notre-Dame, un discernement communautaire. En octobre 2008, Dom Moreau est nommé évêque du diocèse de La Pocatière. Dom André Barbeau lui succède et mène à terme cette démarche.
- 2 Cf. Maurice Béjart. Danseur et chorégraphe français. L'Art sacré no 1, 1^{er} trim. 1969.
- 3 Bernard de Clairvaux, Sermons divers, t. 2, Cerf, Sources chrétiennes 518, p. 123ss.
- 4 Saint Augustin, Discours sur les Psaumes, t. 1, 2^e discours sur 32,8, Cerf, p. 368.

Soeur Marie-Élisabeth, f.m.j.*



Un appel... Que répondre ?!

« Maman, je veux être baptisée ! » L'appel de Dieu résonne clairement en mon cœur d'enfant ! J'ai alors neuf ans. Si ma mère est profondément croyante, mon père, quant à lui, ne l'est pas. Ceci explique leur choix de ne pas me faire baptiser à la naissance. Préparation aux sacrements, baptême, première communion, cours de catéchisme... Et puis, vers l'âge de 15 ans, je choisis de m'arrêter là sur la route de l'initiation chrétienne.

La Parole m'appelle !

Quelques années plus tard, premières expériences de prières avec la Communauté du Chemin Neuf : la Parole me touche au cœur ! Je découvre Dieu me parlant, Dieu agissant, Dieu me consolant en profondeur de plusieurs années de chagrin, Dieu me donnant vie et Vie ! Je ne pourrai jamais être assez reconnaissante envers cette communauté de priants et de priantes. Grâce à elle, la Parole de Dieu m'est donnée vivante, m'est révélée actuelle et efficace. Pour vous

faire présager la suite de mon aventure, je mentionne le nom « Jérusalem », par lequel je me suis sentie personnellement interpellée lors de ces assemblées de prière ! C'était devenu comme un « code » entre le Seigneur et moi : chaque fois qu'il interpellait, encourageait, ou exhortait Jérusalem dans Sa Parole, cette Parole, Il me l'adressait personnellement. Oui, Jérusalem était mon nom nouveau !

« Jérusalem est ton nom nouveau. Un nom exprime une appartenance, traduit une mis-

sion, rappelle une exigence. Le nom de Jérusalem que tu portes désormais dit que tu appartiens au Seigneur tout entier et pour toujours; que ta mission est de te laisser envahir par l'amour de Dieu et de l'annoncer par une vie de sainteté. Séparé de tous, vis uni à tous. Au cœur des villes, demeure au cœur de Dieu! »

L'Amour m'appelle!

Mais sa Parole aimante, Dieu me l'adressait aussi par cet amour fraternel que je recevais à chaque rencontre des jeunes de la Communauté du Chemin Neuf. La relation était gratuite, réelle et désintéressée. On s'ouvrait à moi et on m'accueillait telle que j'étais, sans arrière-pensées. Je pouvais me livrer librement, sans masque au visage. J'étais nourrie de leur amour chaste. Quel baume pour mon cœur! Sans cette expérience, je pense que je n'aurais jamais pu m'éveiller à un appel à la vie fraternelle! J'ai pu approfondir cette découverte de l'amour de chasteté grâce à des enseignements, des témoignages vécus de couples et de célibataires consacrés de la communauté, grâce aussi à mes expériences relationnelles dans mon milieu universitaire. C'est au cours de mes deux années d'études universitaires et de proximité avec la Communauté du Chemin Neuf que le désir du

don de tout mon être - dans toutes ses dimensions - a pu trouver et recevoir une orientation vraie: une orientation vers le Christ!

Le monde m'appelle!

Depuis l'âge de douze ans, je voulais compléter un programme en sciences politiques afin de m'habiller à travailler un jour dans un organisme international ou une ONG (Organisation non gouvernementale) œuvrant pour la paix et le développement. J'ai effectué mes choix d'étude en fonction de cet objectif. Et là encore, le charisme de la Communauté du Chemin Neuf m'a éveillée à une dimension nouvelle. En effet, paix et unité ne vont pas sans le labeur de la réconciliation. Or, celle-ci ne peut advenir que par le Christ et dans le Christ. Elle est un don de son mystère pascal qui fructifie lorsque l'être humain collabore avec l'Esprit Saint. Cette révélation est venue bouleverser mes plans: la «mission» que je me donnais en ce monde devait-elle prendre un autre chemin que celui que j'avais prévu?

Passage

*Au cœur des villes,
au cœur de Dieu*

«Au cœur des villes, au cœur de Dieu», ces mots pressent mon cœur! *C'est cela, c'est exactement*



Photo : Michel Cojan

Liturgie – Fraternité Monastique de Jérusalem – Montréal

cela! Voilà ce que je désire vivre, voilà ce qui résonne vrai, ce qui résonne comme promesse de fécondité en moi!

Ce jour-là, pour la première fois, j'étais entrée dans l'église confiée aux Fraternités Monastiques de Jérusalem, à Paris. Mais je devais partir quelques jours plus tard pour le Canada, au service d'une maison d'accueil de la Communauté du Chemin Neuf, pour poursuivre l'année de formation et de discernement que j'avais commencée! Alors, je les ai rencontrés à Montréal... En quoi ces quelques mots et tout ce qu'ils me laissaient présager d'un genre de vie répondaient à l'attente profonde qui m'habitait? Ils m'annonçaient une vie de cœur à cœur avec Dieu directement donnée à mes frères et sœurs, aux hommes et aux femmes de la ville. Cette devise me laissait présager l'unité de mes deux grands désirs: connaître toujours

plus profondément Dieu et donner ma vie pour toute personne humaine.

La décision

À cette étape de mon cheminement, trois éléments importants m'ont été donnés par ceux et celles qui m'accompagnaient visiblement ou invisiblement.

- Tout d'abord, l'entière liberté que me laissait la Communauté du Chemin Neuf dans le discernement, telle une mère heureuse de voir son enfant prendre le chemin d'autonomie qui est le sien.
- Ensuite, la confiance qu'en mon propre désir de vie monastique se trouvait aussi la volonté de Dieu pour moi. Celle-ci n'était pas extérieure au désir profond de mon cœur. Telle fut la prise de conscience à laquelle me conduisit la sœur qui m'ac-



Liturgie - Fraternité Monastique de Jérusalem

cueillit dans la Fraternité Monastique de Jérusalem.

- Et enfin, la liberté intérieure d'acquiescer à la proposition qui me fut faite, à l'été 2006, d'entrer au postulat de la Fraternité Monastique de Jérusalem.

Grâce à la relecture, je suis sûre que ce don de liberté est le premier fruit du sacrement de confirmation que j'avais reçu à Pâques de la même année. Depuis plusieurs mois, en effet, j'avais la conviction intime que je ne pouvais recevoir avec certitude ma vocation sans être pleinement de cette Église de la terre: je voulais la recevoir en elle et avec elle. Pourtant, cette décision d'être d'une Église et de me séparer d'une certaine manière des chrétiens qui n'étaient

pas de celle-ci a été difficile pour moi. Je priais tous les jours pour l'unité des chrétiens avec la Communauté du Chemin Neuf.

Premiers pas...

Depuis ces cinq années à la fraternité des sœurs de Jérusalem à Montréal, je découvre deux trésors essentiels de la vie monastique: la liturgie et la vie communautaire.

La liturgie

Dès ma première participation à la liturgie, je me suis sentie «comme un poisson dans l'eau»! C'est bien pour ce «milieu de Vie», porte ouverte sur le Père, que j'avais été créée: tel était mon sentiment! La liturgie est vraiment et réellement un lieu



Un temps de pause avec la communauté

source de ma vie monastique. Elle est ce lieu d'unité avec le Seigneur et avec mes sœurs dans l'Esprit Saint. J'expérimente la liturgie comme ce lieu qui me fait apostolique tout en me donnant Dieu à contempler. Elle me permet de vivre le don de ma vie à Dieu pour qu'à travers moi, sa Présence, sa Parole, son Corps soient offerts au monde, à notre ville!

La vie communautaire

Le deuxième trésor est celui de la vie communautaire. Pour moi qui avais le goût de la rencontre - mais plutôt à la manière d'une voyageuse solitaire et indépen-

dante - l'appel à la vie communautaire fut une surprise cachée au détour d'un psaume: la princesse du psaume 44 (45), menée vers le roi, n'est pas seule; elle est conduite au palais avec d'autres compagnes. Pourtant, le jour où j'ai lu dans la première page de nos Constitutions que, d'une certaine manière, le seul but de ma vie était d'aimer mes douze sœurs que je côtoyais tous les jours, j'ai eu un choc! Mes rêves de salut du monde furent soudainement cassés par la pauvreté et la proximité radicale de l'amour que j'étais appelée à vivre. C'est pourtant bien là que se trouve une bonne part de la fécondité cachée de la vie monastique. Pas

Je découvre deux trésors essentiels de la vie monastique: la liturgie et la vie communautaire.

toujours facile à croire quand les rêves de la vingtaine fourmillent encore dans mon esprit!

Et maintenant

C'est avec un cœur débordant de reconnaissance que j'entre dans la troisième année de mes vœux temporaires.



Vêtire – sœur Marie-Élisabeth

Photo: F.M.J.

Reconnaissance

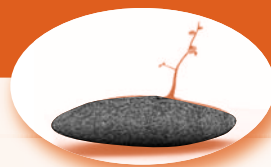
- *Reconnaissance* pour tous les trésors de la vie monastique: en plus de la liturgie et de la vie communautaire, il y a la *lectio divina*, l'apprentissage du silence et de l'oraison, l'habit, etc.
- *Reconnaissance* pour la ville où s'incarne ma vie actuelle. C'est un appel à persévérer dans la supplication et la louange, dans le don caché de moi au Seigneur au cœur même de cette ville.
- *Reconnaissance* aussi pour le chemin qui m'a menée jusqu'ici à travers différentes expériences d'Église et du monde. Je n'y vois pas de rupture, mais plutôt une descente vers ce qui rassemble tous mes désirs, une descente dans le cœur du Christ, pour être, avec Lui, fille du Père et donner ma vie au monde.

Continuité de l'appel

De mon baptême, à la Communauté du Chemin Neuf et à la Fraternité Monastique de Jérusalem... un seul et même appel! Le Père unique m'attend... Comment Lui répondre? Comment venir à Lui, avec tous mes frères et sœurs en humanité? J'ai confiance que son Esprit me guidera pas à pas dans la vie monastique pour que mon cœur devienne un «fiat» avec Marie, la première à contempler Jérusalem, où s'unissent l'humanité et Dieu à jamais! ❖

* Marie-Élisabeth est sœur de la Fraternité Monastique de Jérusalem, à Montréal, depuis 2006. Elle est actuellement en formation.

¹ *Fraternités Monastiques de Jérusalem, Livre de Vie*, 6^e édition revue et corrigée, Les Éditions du Cerf, 2000, § 161, p. 149.



Groupe «Cailloux»

Le Groupe « Cailloux » est formé de jeunes religieux et religieuses de 40 ans et moins, membres de communautés religieuses : nouvelle, contemplative, semi-contemplative ou apostolique.

Leur objectif: contribuer à construire l'Église et l'humanité ainsi qu'à alimenter ensemble, chacun, chacune avec sa couleur et son charisme, le renouveau de la vie consacrée, à partir de son propre vécu, avec ses passages et ses expériences « étoilées ».



Avec la collaboration de Carole Doucet, v.s.m.*

La vie religieuse monastique, une façon de suivre le Christ

Comment puis-je parler de ma vocation sans exprimer d'abord toute ma gratitude? Car ma joie de croire, je la dois à tant de personnes qui m'ont parlé de Dieu par leurs exemples, par leurs paroles et par leurs vies! Dieu rejoint chaque personne au cœur même de la vocation à laquelle il l'appelle. Je suis convaincue que la vraie joie se trouve dans cette profonde certitude d'être infiniment aimée de Dieu. Il est Amour et Miséricorde et c'est à cet amour particulier que j'ai répondu. Voilà tout mon bonheur!

C'est donc dans le choix de suivre le Christ dans la vie religieuse monastique que je réalise son plan d'amour, cet appel personnel qu'il m'a adressé un jour. Mais comment est né cet appel en moi et comment je vis présentement cette «aventure» chez les Visitandines de Sainte-Anne-de-la-Pocatière?

Berceau de ma vocation religieuse

Je suis née à Bathurst au Nouveau-Brunswick et j'ai trois frères et une sœur. Mon père et ma mère nous ont élevés dans la foi chrétienne. Ils ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes pour chacun de leurs cinq enfants. Ils ont été pour moi des témoins et, encore aujourd'hui, ils le sont.

J'ai beaucoup de reconnaissance envers mes parents qui m'ont fait connaître Jésus et Marie. En eux, j'ai rencontré le visage du Seigneur. Je me souviens que nous récitons le chapelet en famille et, le dimanche, nous allions ensemble à l'église. La paroisse était très dynamique. Les prêtres et les agentes de pastorale accordaient une attention spéciale aux enfants et favorisaient ainsi leur implication.



Soeur Carole Doucet et ses parents

À leur intention, il y avait une messe spéciale le samedi, une chorale d'enfants, des jeunes servaient la messe et d'autres recueillaient les dons à la quête. Le jour de Noël et le Samedi saint, il y avait également des scènes bibliques exécutées par des enfants durant l'Évangile.

Lorsque j'étais petite, un de nos jeux favoris était de jouer à la messe. On la célébrait de A à Z. J'aimais beaucoup aller à des soirées de prière charismatique au cours desquelles

la messe était toujours célébrée. J'ai appris à louer le Seigneur et à prier avec mon cœur. Je savourais les chants religieux qui m'ont beaucoup aidée dans mon cheminement de foi, surtout ceux de Robert Lebel, Robert McGraw, Jean-Guy Morin et Noël Colombier.

D'autres souvenirs surgissent en moi. Ils font partie de ces moments de grâce où l'appel a fait son chemin dans mon cœur :

- Mon frère suivait des cours de catéchèse et il n'y en avait pas pour mon groupe d'âge. Lorsque mon frère s'absentait ou allait jouer

avec ses amis, j'allais vite chercher son livre de catéchèse pour en recopier des passages.

- Au jour de ma graduation, notre évêque, Monseigneur Arsène Richard, m'avait demandé ce que j'allais faire de ma vie et je lui avais répondu que je ne le savais pas. Alors, il m'a dit : « Un jour, un secret, ça prend vie ! » J'avais l'impression qu'il avait deviné ce que je portais au fond de mon cœur.

Grand désir de me donner à Dieu

Vers l'âge de 11 ans, je pensais déjà à la vie religieuse. Était-ce à cause de cette lettre que chaque élève de ma classe avait reçue de notre évêque à l'occasion de la confirmation ? Entre autres, cette lettre disait : « Peut-être que le Seigneur choisira une petite fille dans ta classe pour en faire une religieuse ou un petit garçon pour en faire un prêtre... »

À cet âge, j'avais tant de questions : « À quel âge peut-on devenir religieuse ? Faut-il avoir terminé nos études ? Quelles sont les démarches à faire ? », pour ne nommer que celles-là ! Je me sentais indigne de Dieu et pourtant je me sentais de plus en plus attirée à la vie religieuse. Cette soif de lui appartenir grandissait en moi. Ce qui pourrait résumer cet état d'âme serait ce passage de l'Écriture : « Quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie et les délices de mon cœur » (Jr 15, 16).

Une aventure d'amour

J'ai cherché celui que mon cœur aime. Je l'ai trouvé je ne le lâcherai pas ! (Ct 3, 1.4). Alors, a commencé pour moi cette merveilleuse aventure à la recherche du Bien-Aimé. J'ai vécu quelques expériences dans d'autres congrégations religieuses, mais je crois que le Seigneur m'attendait ici chez les Visitandines, une communauté monastique.

Un prêtre m'avait donné leur adresse et leur numéro de téléphone et, le 25 mars 2006, j'ai téléphoné chez elles. C'était le jour de la fête de l'Annonciation, mais je ne le savais pas. En plus, c'était l'anniversaire de la supérieure de la maison. La communauté était en train de la fêter et elle avait exprimé le souhait d'avoir une vocation. Voilà qu'en pleine célébration, j'appelais et demandais pour venir faire un stage ! Deux jours plus tard, j'arrivais à Sainte-Anne-de-la-Pocatière

accompagnée de mes parents. Après une retraite de deux jours, je commençais mon stage. Le 13 avril 2006, un Jeudi saint, je débutais mon postulat. Six mois plus tard, le 17 octobre 2006, jour de la fête de sainte Marguerite-Marie, je recevais l'habit religieux. Pour moi, c'était le commencement de mon noviciat qui allait durer deux ans. Le 1^{er} octobre 2008, fête de la petite Thérèse, j'ai prononcé mes premiers vœux. Si la communauté m'accueille, ma profession solennelle aura lieu en octobre 2011.

Ce qui m'a fait grandir le plus depuis que je suis religieuse, c'est l'acceptation de ma santé fragile. Cela m'a fait entrer dans un chemin de confiance et d'abandon. Je compte moins sur mes forces et plus sur celles de Dieu. Je crois que c'est aussi pour moi un chemin qui peut m'inciter à pratiquer les vertus d'humilité et de douceur, vertus privilégiées chez François de Sales et Jeanne de Chantal, respectivement fondateur et fondatrice de notre communauté. Ce qui m'attire le plus chez les Visitandines, c'est leur spiritualité inspirée de la visite de Marie à Élisabeth. La Visitation est pour moi un mystère de grande joie, de reconnaissance envers Dieu et d'entraide fraternelle. Ce que disent nos saints fondateurs est une autre façon d'exprimer ce qui est écrit dans les Évangiles et les psaumes. Alors, quelle que soit notre vocation, nous louons, aimons et bénissons notre Seigneur, pour que montent vers Lui nos actions de grâce!



Quelques aspects de notre spiritualité

Les Visitandines offrent à Dieu un sacrifice de louange. Elles participent à l'évangélisation du monde par une secrète fécondité apostolique. Ainsi, par toute leur vie, elles témoignent humblement que Dieu est Amour.

Dans les Constitutions, il est écrit: «L'Ordre honore la Vierge Marie dans son mystère de la Visitation. Les sœurs participent à la gratuité de sa réponse, à l'émerveillement de sa louange, à son zèle pour le salut du monde. Vouées à Dieu, les sœurs s'efforcent de transfigurer en joie toujours plus pleine la réalité quotidienne.»

Sur le modèle de la Visitation, les vertus les plus importantes à pratiquer sont: «le renoncement intérieur, le bon plaisir de Dieu, l'humilité, la douceur, la simplicité et la joie».

Vie de prière

La vie de prière est au cœur de notre vie de religieuse monastique. En toute gratuité, nos prières sont offrandes de nous-mêmes à ce Dieu Amour et Miséricorde. J'apprends à Le connaître chaque jour un peu plus et surtout à me laisser aimer de Lui dans ces moments d'intimité et de grâce. Cette vie de prière, je la découvre aussi comme une mission au cœur de l'Église. Communautairement et personnellement, nous portons les intentions du monde et de l'Église. En communion, je l'expérimente jour après jour avec toutes les personnes qui prient à travers le monde et au nom de celles qui ne peuvent le faire. Dans le don de sa vie, son ouverture aux autres et sa prière d'action de grâce, Marie est mon modèle. De plus, certaines paroles de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal m'inspirent et me guident, comme moniale, dans cet apprentissage à la vie de prière.

Ma joie de croire et de donner ma vie

«Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait!», dit le psalmiste (Ps 116, 12). Dieu est mon bonheur et ma joie. Que je suis heureuse de croire en Lui et de donner ma vie pour Lui! Comme le disait si bien sainte Claudine Thévenet, fondatrice des religieuses de Jésus-Marie: «Que le Bon Dieu est Bon!» Je crois que Dieu est le Dieu de la vie et de la joie, je crois qu'il est le Dieu de la danse. Je crois qu'il m'a sauvée, qu'il nous a toutes et tous sauvés!

J'emprunte à nos saints fondateurs ces paroles qui me parlent plus particulièrement:

- «Soyez grandement communicatives, ouvertes, franches, cordiales et joyeuses!»

- « Notre unique désir doit être de plaire à Dieu en toutes choses. »
- « Vivez joyeuses dans la main de Dieu. »
Sainte Jeanne de Chantal
- « La Visitandine doit faire chanter l'Évangile dans toute sa vie. »
- « Dieu est le Dieu de la joie. »
- « La sainte joie et la liberté d'esprit: c'est l'âme de la vie spirituelle. » *Saint François de Sales*

Oui je crois que Dieu appelle encore aujourd'hui à sa suite, qu'il m'appelle à vivre la vie religieuse monastique. En octobre prochain, c'est dans cette communauté de plus de 400 ans d'histoire, les Visitandines, que je veux, comme Marie, dire mon OUI avec une joie renouvelée et émerveillée! Une belle aventure d'amour qui se poursuit! ❖

* *Carole Doucet est religieuse en formation, chez les Sœurs Visitandines de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.*

Choisie!

Jésus, depuis toujours,
Hier, et aujourd'hui
Tu m'as choisie.
Je te redis oui, me voici,
Tellement plus pauvre,
Mais en totale confiance.
Dépouillée de mes œuvres,
Mais ouverte à Ta grâce
Pour qu'en Toi
Ma vie donnée, livrée
Porte un fruit qui demeure.
Fruit d'AMOUR et de BONTE
Car à travers moi, Tu veux aimer.
Oui, « je m'ouvre à Toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira »
C'est là je le sais
Qu'est la vraie joie,
Celle qui vient de Toi.

*Colette Oberson, v.s.m.
Fribourg, mai 2003*



Photo : Céline Veilleux, S.S.Ch.

*Janet Malone, c.n.d.**



« Démystifier » le Mysticisme et le Prophétisme

Du 7 au 11 mai 2010, l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) réunissait plus de 800 leaders de congrégations, à Rome, pour son Assemblée plénière ayant pour thème : Mystique et Prophétie. Cette thématique mettait en lumière le célèbre poème du mystique espagnol saint Jean de la Croix : « Je la connais la source, la source qui coule et se répand, bien que de nuit... » À la suite de ce Congrès, sœur Janet Malone, c.n.d., a été appelée, au cours de l'année, à clarifier cette réalité du mysticisme et du prophétisme aujourd'hui dans nos divers milieux.

Le chrétien de l'avenir sera un mystique ou il n'existera pas du tout. Karl Rahner

Parmi les conférenciers de cette Assemblée plénière 2010, le P. Ciro Garcia, carmélite espagnol, a affirmé: « Sans mysticisme et prophétisme, il n'y a pas d'avenir pour la vie religieuse ». À ceci, il a ajouté: « De nos jours, nous sommes toutes et tous appelés à recréer la tradition mystico-prophétique de nos fondateurs et fondatrices ».

Comment pouvons-nous recréer ou raviver la tradition mystico-prophétique? Je suggère que lors de ce 21^e siècle, où les présents modèles de la vie religieuse sont en train de se transformer et que de nouveaux modèles ne démontrent pas encore de façon évidente la tradition mystico-prophétique, le défi pour chacun et chacune de nous est d'incar-

ner dans nos vies quotidiennes les aspects pratiques de notre être mystique et prophétique. C'est seulement quand chacun, chacune de nous deviendra plus imbibé/imbibée de ces deux valeurs que nos congrégations les résonneront. C'est une chose d'affirmer que la vie religieuse est une forme de vie prophétique, mais à moins que nos congrégations soient mystiques et prophétiques, nous sommes en danger de perdre les aspects intégraux de cette tradition mystico-prophétique. Récemment, alors que je travaillais avec quelques religieuses, le thème de la conférence (UISG) de mai 2010 a surgi. À brûle-pourpoint, l'une d'elles s'est exclamée: «Pourriez-vous, s'il vous plaît, démystifier le mysticisme et le prophétisme?» En conséquence, cette réflexion tente de démystifier ces deux valeurs dans nos vies.

PLONGÉE DANS LE DÉSERT DU MYSTICISME

Le mysticisme est une expérience de Dieu qui fait sa place sans paroles, sans noms, sans idées ou même sans aucune connaissance.

Albert Nolan

Même si nous parlons de tradition mystico-prophétique, il y a une phase de gestation. Je pense que n'importe quelle prise de position prophétique se trouve toujours enracinée dans un solide

fondement contemplatif et dans une vie mystique au sein de laquelle une personne ou une congrégation peut se permettre de dénoncer l'injustice. Du tréfonds de l'être où un espace sacré est laissé à Dieu et où débordent la justice et la compassion pour la Vie, le tout surgit dans un lieu purifié du faux ego qui est réellement imbibé de la présence divine.

Le mysticisme est une discipline quotidienne, une pratique de tous les jours, un voyage désertique continue dans les méandres de l'âme humaine. Ainsi, de façon graduelle, nous passons de notre prière *cataphatique* (remplie de discours, d'images, de mots et de consolations) à la prière *apophatique* (remplie du silence de Dieu, de noirceur et de vide). À travers cette prière quotidienne du silence de Dieu, nous apprenons à devenir détachés/détachées de nos idées, de notre réputation, de notre éducation, de notre santé et de nos expertises. Il s'agit du cheminement désertique vers le mysticisme qui se définit comme un voyage tapissé de calme et de paix: «Sois tranquille et sache que je suis Dieu» (Ps 46, 10).

LES ÉTAPES DU MYSTICISME

Ayant tous fait l'expérience de voyager, nous savons qu'à tout



Photo: Michel Archambault

moment, l'inconnu, l'inattendu et le surprenant peuvent surgir. Néanmoins, le cheminement désertique qui nous transformera en mystiques et ensuite en prophètes est une route tout à fait unique. Étant donné que nous ne sommes pas munis/munies de GPS ou d'une carte mentionnant les grandes lignes du voyage et, par-dessus tout, ne jouissant pas du plein contrôle de la route, il s'agit d'un pèlerinage rempli d'aspects périlleux. Ce voyage aride et sacré de notre espace intérieur nous «invitant» à explorer les paysages inconnus de notre géographie intérieure qui constituent le 'nous' s'accompagne de l'expérience de ce qui est radicalement Autre².

De fait, comment se présente ce voyage désertique? Afin d'arriver à ce vide qui se trouve «ici», les différentes étapes ont été fixées pour nous aider à visualiser notre cheminement à travers le vide

du désert qui se trouve «là-bas»³. Ces étapes telles que profilées par différents auteurs, incluant Jean Shinoda Bolen⁴ et Ewert Cousins⁵, sont toujours similaires:

- l'appel à laisser le connu, le familier, le confortable et à aller vers la solitude du désert;
- la lutte et le défi de la kénose qui, nous dépouillant d'un faux ego du soi, nous amène ensuite à une transformation (métanoïa) mystique;
- le dépouillement qui purifie de tout ce qui n'est pas de Dieu;
- finalement, le retour et le partage du Nouveau Règne de la justice et de la compassion (prophétique).

Dans son livre *Soul Wilderness: A Desert Spirituality*⁶, Kerry Walters explore ce voyage intérieur. Par-

lant de la personne qui en a fait l'expérience, il écrit : «... la transformation du désert l'a nommée prophétesse ou prophète, émissaire de Dieu... elle retourne ensuite au monde de tous les jours... pour partager avec les autres».

LA KÉNOSE

Notre âme croît en soustrayant et non en additionnant.

Meister Eckhart

Dans nos vies, si nous jetons un regard aux stages du mysticisme et du prophétisme afin d'arriver à lâcher prise avec le familier et d'aller vers l'inconnu, nous entendons un appel profond dans l'espace désertique de nos cœurs. Alors, ce que nous avons appris nous transformera en bons et saints religieux et religieuses. Trop de nos pratiques de prières discursives et de nos rituels nous donnent l'illusion que nous sommes en situation de contrôle. Remarquons que *nous sommes le centre de tout ce processus*. Lors du cheminement vers le mysticisme, nous sommes appelés/appelées au silence et à l'écoute afin de pouvoir entendre l'ineffable Silence de Dieu qui nous parle comme à la dérobee : « Dieu s'adonne à passer » dans l'espace sacré de nos cœurs. *Dieu est le centre de ce processus*.

À l'instar du vieux prophète Élie, c'est au creux du désert que nous apprenons que Dieu ne réside pas dans la fureur du vent, dans le tremblement de terre, au sommet des rochers arrogants, ou dans le crépitement d'un feu dévorant, mais plutôt dans « le murmure du silence » (1 Roi 19, 1-19). Élie a dû apprendre que ce n'était pas en étant « intempestivement zélé pour le Seigneur » qu'il allait le rencontrer. Graduellement, il a saisi qu'il lui fallait d'abord accepter de se laisser transformer dans le silence, la tranquillité et la solitude du désert. Le même défi existe pour nous. Même dans les affaires religieuses, il nous faut d'abord lâcher prise des contrôles incessants de notre faux ego. C'est alors que Dieu fera usage de nos imaginations prophétiques de dénonciation, de renoncement et d'annonciation.

LA MÉTANOÏA

Le désert peut être compris comme un lieu de mort, un lieu où on meurt à son faux moi.

Annemarie S. Kidder

À ce point, on peut commencer à se sentir découragé concernant la possibilité d'être un ou une mystique. Par contre, nous avons besoin de nous rappeler qu'« étant donné que la semence de Dieu réside en nous, au cœur de nous-mêmes, nous sommes tous mystiques⁷ ». Toutefois, une

fois que nous avons pris la décision de plonger au tréfonds de nous-mêmes, très profondément dans cet espace de désert de nos êtres, un jour à la fois, nous abandonnons tout ce qui n'est pas Dieu. Nous lâchons prise de tout ce qui n'est pas notre être authentique ou vrai moi et accueillons la semence de Dieu en « nous ».

Au cours de ce cheminement du dépouillement de mon faux ego, j'ai trouvé très éclairante de mieux comprendre comment ce faux ego pouvait devenir si « retranché ». En effet, notre faux ego a été construit comme un moyen de défense face à nos blessures, aux rejets vécus et les peurs subies dans la petite enfance, pendant cette période où nous n'avions aucun sens inné d'un moi plus authentique. En d'autres termes, avec le temps, nos mécanismes de défense se sont « incrustés » en nous et ont constitué un faux moi. Toutefois, dans la mesure où nous devenons plus conscients et conscientes de notre bonté innée et de cette capacité d'amour enfouie en dessous du faux « moi », nous sommes alors habilités/habilitées à le démasquer. En effet, c'est à travers nos pratiques quotidiennes de silence, de solitude, de contemplation et de lectio divina que nous pouvons faire la lumière sur ce faux moi qui a envahi la place de Dieu en nous.

Ainsi, nous devenons capables de «... faire de l'espace à l'Esprit de Dieu qui nous envahira et nous transformera⁸ ». Graduellement, nous serons dépouillés/dépouillées du faux ego de nos ambitions et de nos vanités. Ainsi, non seulement notre vrai moi deviendra capable de se reconnaître et de reprendre sa place, mais il sera aussi habilité à rendre grâce.

LA MERVEILLE ET LA RÉVÉRENCE DU MAINTENANT

Révérencieusement, le mystique s'incline devant l'infini mystère de l'amour de Dieu.

Albert Nolan

Étant donné que notre vrai moi, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous transforme et nous permet de vivre réellement le MAINTENANT de nos vies, nous expérimentons un sens véritable d'une plongée profonde au cœur même du mysticisme comme expérience du moi authentique. Débordant de reconnaissance, en interdépendance et communion au mystère de Dieu et de tout le cosmos, nous répondons avec révérence, respect et émerveillement à l'unité de tout. Même si jamais nous ne parviendrons à la pleine compréhension de cet ineffable mystère, l'action de grâce débordera de notre être. De plusieurs façons, vivre la vie mystique, en



On peut affirmer que pour devenir mystique, le lâcher prise est une étape essentielle.

traversant un désert aride de laisser le familier de notre faux moi pour aller vers le kénose et la métanoïa de notre moi authentique en Dieu, est une expérience éclairante du sacré. L'illumination du mystère vient après les ténèbres et le vide du dépouillement purifiant de la kénose. De plus en plus, nous reconnaissons le vrai moi qui se perçoit uni au tout et avec tous. Au-delà des mots et de toutes explications, plusieurs de ces expériences d'unité sont ineffables. Souvent, seulement les larmes laissent soupçonner des bribes de ce grand mystère.

Glisser dans l'inconnu de la transformation et vivre le « maintenant » et la merveille du mysticisme requiert de la discipline et de la pratique. Un des grands cadeaux de vivre le silence et la solitude du désert de nos vies quotidiennes est que nous devenons capables de lâcher prise graduellement de nos attachements qui se sont construits au cours de notre vie. Ainsi, pour ce qui est ici, à ce moment précis de l'exis-

tence quel qu'il soit, nous devenons capables d'expérimenter le « maintenant » d'un sens de gratitude. Le rythme quotidien de notre désert, la lecture, la réflexion (lectio divina) adoucissent les défenses de notre ego et nous reconnaissons peu à peu « notre besoin d'un sens d'accomplissement, d'être bon, notre désir secret d'être reconnu et approuvé sont tous enracinés dans notre faux ego ».

Grâce à la discipline de la pratique du silence réceptif et à l'expérience de la kénose et de la métanoïa, notre prière quotidienne se transforme en prière du cœur. Décrivant ce processus, Meister Eckhart fait mention d'une prière de l'inconnu et Thomas Keating parle de la prière contemplative. John Main parle de la méditation chrétienne. Enfin, on peut affirmer que, pour réellement devenir mystique, le lâcher prise est une étape essentielle. Notre prière évolue du connu à l'inconnu. « Cette phase obscure est une réalité et une forme authentique

de conscience. Reliée à la crainte révérencieuse et à l'émerveillement, il s'agit d'une sorte de plongée au sein de l'inconnu et de l'obscurité¹⁰ ».

MODÈLES DE MYSTICISME ET DE PROPHÉTISME

Le prophète est celui qui est ouvertement critique face aux injustices de son temps.

Albert Nolan

Avant de revenir prêcher la justice et la compassion pour chaque personne (dernière étape du cheminement mystique), Jésus et Jean-Baptiste, comme prophètes qui ont des fondements solides, sont tous les deux passés par le désert du mysticisme. Comme il est décrit dans Luc (4, 1-14), rappelons-nous que Jésus a dû se débattre avec des tentations séduisantes du pouvoir, de la popularité et des possessions. N'est-ce pas que tout ceci se rapproche des tentations de notre faux moi ?

Nous connaissons les expériences de Jésus et de Jean au désert. Je me concentre sur celle de Jean-Baptiste et de son rôle prophétique au temps de Jésus. Tout d'abord, dans Luc (1, 57-80), on nous parle de la naissance de Jean et de la vocation prophétique de l'enfant : « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Tu vas préparer la

voie du Seigneur... » (v. 76). Un tel appel prophétique est seulement l'aspect initial de la vocation de Jean-Baptiste. Pour se réaliser et s'accomplir intégralement, la réponse de l'individu est essentielle. Au verset 80, nous apprenons la réponse de Jean : « Quant à l'enfant, il grandissait et son esprit se fortifiait; et il fut dans les déserts jusqu'au jour de sa manifestation à Israël ». Pour nous religieux et religieuses, Jean est un modèle de ce double appel au mysticisme et au prophétisme. Dans son être et son agir, Jean-Baptiste nous a montré comment prophétisme et mysticisme sont interconnectés et soudés.

Dans le désert du silence, de la solitude, de la simplicité et de la tranquillité, Jean a appris quotidiennement ce qu'est vraiment le mysticisme. Il a appris à discerner les signes de son temps qui le poussaient à parler. Nous ne connaissons pas les détails de son expérience du désert, mais nous connaissons les nombreux fruits de cette expérience. Bien plus, il nous a fait connaître les exigences prophétiques d'une authentique vie de prière, la liberté face à toutes ces attaches qui sont des entraves à une union profonde à Dieu, et, bien sûr, l'harmonie indispensable entre sa vie et son message. « C'est par leurs fruits que vous allez les reconnaître » (Gal, 5).

RETOURNER...

De façon non équivoque, lorsqu'il sort du désert comme un vrai mystique et prophète, Jean était «une voix qui crie dans le désert. Préparez la venue du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé et les passages tortueux seront redressés... Engeance de vipères, produisez donc des fruits qui témoignent de votre conversion» (Luc 3, 4-7). Jean n'a pas ménagé ses mots! Son message était tranchant et clair comme du cristal! Personne n'arrivera à être plus prophétique que Jean.

De nos jours, comme étape préparatoire à dénoncer prophétiquement ce que nous voyons d'injuste et qui a besoin de changer au sein de nos congrégations, nous sommes appelés/appelées à être prophétiques en lisant les signes des temps et en reconnaissant que nous devons prendre soin de notre enracinement mystique. Dans l'urgence d'un moment donné, c'est alors que nous pouvons révéler cet appel prophétique auquel nous devons répondre. Être prophétique veut dire laisser Dieu parler par nous et à travers nous dans les signes actuels de notre temps. Dans son livre, *Soul Wilderness: A Desert Spirituality*¹¹, Kerry Walters explore ce voyage. Il écrit: «... la transformation du désert l'a nommé prophète, émissaire de

Dieu... il retourne ensuite dans son monde de tous les jours... afin de partager...». Plus loin, l'auteur ajoute: «Le mystique est aussi un prophète et la tâche du prophète est de *retourner*¹²».

Avant qu'une personne puisse se qualifier de prophétique, il y a tout un voyage désertique à effectuer, désert de spiritualité, transformation de l'être en mystique. C'est ce que je démontre au cours de ces réflexions. Le voyage du vrai désert physique peut en être un qu'un individu choisit d'effectuer au cours de certaines périodes de sa vie, en séjournant dans un ermitage ou une poustinia. Ce pèlerinage quotidien de l'âme, de la kénose et de la métanoïa si essentiel pour assumer le rôle de prophète, peut se prolonger dans le temps. De plus, comme nous l'avons vu, l'appel prophétique à la dénonciation exige de nous le renoncement à tout ce qui s'appelle ego. À ce moment seulement pourrions-nous dénoncer ce qui est injuste, égoïste et mauvais afin d'annoncer ce qui constitue l'essence de relations justes avec tous et pour tout. Pour nous, religieux et religieuses, il est essentiel de réaliser que l'appel au mysticisme et au prophétisme s'adresse à chacun et à chacune de nous. Dans nos vies ordinaires, le voyage du désert contient l'ensemble des voyages quotidiens que nous entrepre-



Être prophétique veut dire laisser Dieu parler par nous et à travers nous dans les signes actuels de notre temps.

nous pour répondre à l'appel divin. Le défi réel est constitué de notre fidélité constante et quotidienne. Dieu est toujours présent. Il faut tout simplement être là et disponible, afin de pénétrer à l'intérieur du silence et du vide du désert... de l'espace intérieur de notre âme dans le nada apophatique.

PEUR ET COURAGE

Comme nous le savons, au moment où la personne ouvrira la bouche afin de questionner le statu quo de notre style de vie dans nos congrégations, de la politique ou de la société, le prophète sera ignoré, méconnu, marginalisé et rejeté. Afin de ne pas abandonner et de tenir ferme lors de ces rejets, il faut être solidement enraciné dans un intérieur mystique qui est notre seul point d'attache. L'appel à devenir prophètes n'a rien à voir avec ce secret désir d'acceptation ou de

popularité. Bien au contraire, en vivant intensément la spiritualité du désert, inhérente au mysticisme, le vrai prophète s'assure que les blessures et les illusions du faux moi sont transformées ou transcendées. Oui, le prophète doit d'abord être un mystique. Autrement, au milieu de tant de controverses et de défis, comment lui serait-il possible de continuer de demeurer en harmonie et enraciné? Face au rejet et à la marginalisation subie, comment pourrait-il revenir sans cesse à une attitude de non-violence et de paix?

Chaque personne expérimente une peur. Si elle ose hausser la voix et dénoncer ce qui est injuste, elle ne sera probablement pas appréciée, acceptée et intégrée au groupe. Joan Chittister exprime très bien ce phénomène: «Si je ne me limite pas à faire l'écho de la ligne du parti... aurais-je à nouveau le privilège



d'être intégrée dans le système et d'avoir mon siège autour de la table...?» Afin de puiser le courage d'être prophétique, l'auteure nous avertit que nous devons aller plus profondément en nous-mêmes. C'est dans cette optique qu'elle ajoute : « Qu'est-ce que je suis prêt ou prête à perdre pour jouir de la paix de l'esprit et de l'intégrité de l'âme?¹³ ».

EN RÉSUMÉ

La vie consacrée est une forme de vie qui est partie intégrante de la tradition mystico-prophétique. Ceci est bien ressorti lors des récentes rencontres de l'UISG qui se sont déroulées à Rome, en mai 2010. Le mysticisme et le prophétisme sont perçus comme s'adressant à une petite élite par plusieurs religieux et religieuses. C'est pourquoi, lors de cette présentation, j'ai tenté de vous présenter le mysticisme et le prophétisme d'une toute autre façon. Sur le plan individuel et communautaire, il y a des appels que nous devons accueillir, nour-

rir et amener à maturité. Ces appels ne sont pas pour les « faibles de cœur » ou pour les personnes qui sont confortablement installées dans le statu quo et la sécurité de leur petite vie religieuse.

Concernant les modèles actuels de vie religieuse, nous sommes présentement à une croisée de chemin plutôt critique. Au début de ma réflexion, je vous ai cité le père Ciro Garcia qui osait affirmer qu'il « n'y avait pas d'avenir pour la vie religieuse sans mysticisme et sans prophétisme » et qui ajoutait : « Aujourd'hui, nous sommes toutes et tous appelés à créer ou à réinventer la tradition mystico-prophétique de nos fondateurs et fondatrices ». Je suis fermement convaincue que la vie religieuse existera toujours. Par contre, même si ici et là de petits groupes néo-traditionnels surgissent, les modèles actuels de vie religieuse sont en train de mourir à petit feu. Dans ce voyage désertique, notre apport à cet avenir inconnu de la vie religieuse est notre *quotidien* vers le mysticisme et le retour

prophétique pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. On peut insister sur le fait que, dans les congrégations, le temps des mystiques et des prophètes individuels est chose du passé. Maintenant, le temps est venu pour les congrégations d'être mystique et prophétique. J'ose même affirmer que c'est seulement quand nous saurons reconnaître les mystiques et les prophètes dans nos congrégations que, graduellement, nous deviendrons des congrégations mystiques et prophétiques. Pas avant. ❖

Texte original en anglais
Traduction : Colette Soucy
Révision : Janet Malone

* Janet Malone est sœur de la Congrégation de Notre-Dame au Canada (IPE). Conférencière et auteure de nombreux articles, elle est également animatrice de sessions et de retraites.

Des pistes de réflexions

1. Est-ce que vous vous considérez comme un/une mystique, un/une prophète? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?
2. Considérant ce que nous avons appelé la prière *apophatique* (remplie du silence de Dieu, de noirceur et de vide) et *cataphatique* (remplie de discours, d'images, de mots et de consolations), explorez votre spiritualité mystique.
3. Après lecture de cet article, réfléchissez sur vos qualités mystiques et prophétiques. Nommez-les.
4. Où est situé votre désert de silence, de quiétude, de simplicité et de solitude? Afin d'expérimenter profondément un temps de dé-

sert, avez-vous déjà été dans un ermitage?

5. Considérez-vous que votre congrégation est mystique et prophétique? Pourquoi oui ou pourquoi non?

J. M.

DES MOTS - À EXPLORER :

- * **Kénose**: dépouillement, dépossession de soi... - cf. Phil 2, 6-7 et Petit dictionnaire théologique : www.croire.com et autres sites.
- * **Métanoïa**: mouvement de conversion, retournement, changement... - cf. www.flte.fr/pdf/pdf144.pdf et autres sites.

- 1 NDLR - Pour la conférence de Ciro Garcia, o.c.d., *Mystique et Prophétie, Un style de vie et de nouveaux aéroplanes*, cf. Bulletin UISG, Numéro 143, 2010, pp. 11-29 ou sur le site de l'UISG : www.uisg.org
- 2 Annemarie S. Kidder. *The Power of Solitude*. NY: Crossroad, 2007, p. 59.
- 3 Ruth Haley Barton. *Invitation to Silence and Solitude*. Intervarsity Press, 2004, p. 90.
- 4 Jean Shinoda Bolen. *Crossing to Avalon*. Harper San Francisco, 1995.
- 5 Ewert Cousins. *Christ of the 21st Century*. Element, 1992.
- 6 Kerry Walters, *Soul Wilderness: A Desert Spirituality*, NY: Paulist Press, 2001, p. 10.
- 7 Frank Tuoti. *Why Not Be a Mystic?* Crossroad, 1996, p. 21.
- 8 Annemarie Kidder, 2007, p. 133.
- 9 Frank Tuoti. *Why Not Be a Mystic?* NY: Crossroad, 1996, p. 39.
- 10 Albert Nolan. *Jesus Today*. NY: Orbis, 2006, p. 124.
- 11 Kerry Walters, op. cit., p. 10.
- 12 Ibid., p. 21.
- 13 Joan Chittister. *Scarred by Struggle, Transformed by Hope*. Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing, 2003, p. 45.

Bruno Secondin, o. carm*



« La branche d'amandier
et la marmite qui bouillonne »

(Jr 1,11-13)

Quel avenir pour notre héritage mystique-prophétique ?

Mystique et prophétie appartiennent au code génétique de notre identité ecclésiale et de notre mission pour le Royaume de Dieu: tous les intervenants et *intervenantes* l'ont répété et je m'y associe¹. Le vrai prophète se lève et demeure authentique en vertu d'une expérience mystique spéciale qui le marque et l'envoie, le soutient et le console dans les crises. Une mystique authentique qui est rencontre avec le Dieu vivant, amoureux de la vie, ne peut qu'alimenter – et s'exprimer par une action prophétique audacieuse et libératrice.

Ainsi nos familles religieuses: elles sont nées d'une intuition mystique qui a nourri et provoqué une réponse évangélique à l'intérieur de la situation historique, et ont toujours été guidées par une passion agissant pour le vrai bien des hommes et des femmes qui connaissent la tribulation et l'humiliation. Cette intuition et cette passion se sont nourries du dialogue cœur à cœur avec le Dieu de la vie et de l'espérance et la familiarité avec les contemporains.

TOUR D'HORIZON

Les Pères du Synode ont écrit dans la conclusion de la IX^e Assemblée des Évêques sur le thème de la vie consacrée: «La vie consacrée a été tout au long de l'histoire de l'Église, une présence vivante de l'action de l'Esprit, comme espace privilégié d'amour absolu de Dieu et du prochain, témoignage du projet divin de faire de toute l'humanité, au sein de la civilisation de l'amour, la grande famille des fils de Dieu» (Message final, 27 octobre 1994).

Et dans l'exhortation post-synodale *Vita Consecrata*, Jean Paul II reconnaît: «Le caractère prophétique de la vie consacrée a été fortement mis en relief par les Pères synodaux. Il se présente comme une forme spéciale de participation à la fonction prophétique du Christ, communiquée par l'Esprit à tout le Peuple de Dieu. Ce prophétisme est inhérent à la vie consacrée comme telle, du fait qu'il engage radicalement dans la sequela Christi et il appelle donc à s'investir dans la mission qui la caractérise²» (VC 84).

1. VÉRIFICATION FACILE, MAIS PRUDENTE

Si nous analysons la naissance et les renaissances périodiques de

la vie consacrée ou si nous cherchons à l'intérieur de chacune de nos familles religieuses à comprendre les vicissitudes spirituelles, ecclésiales et historiques des fondateurs et fondatrices, nous trouvons toujours ces deux éléments³. D'où viennent la créativité, l'inventivité, l'audace des initiatives et les diaconies de nos familles, la fidélité jusqu'au martyr, sinon de la mystique la plus inexprimable et de la prophétie la plus incandescente?

Nous avons parlé de mystique et de prophétie non pour nous élever au-dessus de nos problèmes réels, ou pour naviguer dans les mondes virtuels des principes essentiels et des horizons sans limites. Mais au contraire, pour retrouver dans ces deux dynamiques la juste herméneutique qui puisse faire du charisme hérité une vraie impulsion trans-générationnelle. Cette dernière sera prémisses et source d'une nouvelle histoire toute à inventer et à vivre.

Nous voulons comprendre comment continuer d'avancer à la suite du Christ de façon authentique et pour la cause du Royaume, en nous remettant à l'impulsion de l'Esprit qui suscite et guide nos charismes. Jésus a assuré que le rôle de l'Esprit est d'être herméneute de la mémoire et guide «vers la vérité tout entière» (cf. Jn 16,13).

Nous devons nous faire une trouée vers l'avenir en compagnie de cette humanité, comme on ouvrait autrefois des clairières au milieu des forêts, pour fonder une nouvelle *civitas* (cité). Il y a des semences d'avenir qui peuvent encore germer de nos très vieilles racines, il y a une créativité qui nous est propre, que nous retrouvons et qui s'exerce avec un nouvel art charismatique et prophétique (VC 37). Il y a des urgences et des chances qui nous interpellent et qui nous interpellent à l'intérieur de l'histoire actuelle et de ses angoisses. Il y a des utopies et des espérances que nous devons intercepter et

évangéliser, grâce à la sagesse orientatrice et thérapeutique de nos charismes (VC 103).

Fécondité et créativité ne peuvent s'inventer par théorème sociologique ou mécontentement religieux: elles proviennent des hautes sphères des projets de Dieu qui veut racheter et féconder aussi notre tranche d'histoire en la transformant. Dieu travaille dans notre présent pour le mener au-delà de toute paralysie et de tout fatalisme vers une fraternité universelle. Nous sommes appelés à en être les interprètes et les serviteurs, habités par l'utopie de Dieu.



Photos : juliaunblog.fr

2. TIRER DES LEÇONS DE L'EXPÉRIENCE DE JÉRÉMIE

Jérémie fut prophète en des temps difficiles, alors que se préparait une grande catastrophe touchant le destin du peuple. Son langage est très participatif, plein d'ardeur, de force, d'images et de symboles. Ils constituent une part vivante de sa prophétie, de sa personne elle-même, de sa souffrance, de ses crises fréquentes⁴.

Les deux symboles de la branche d'amandier et de la marmite qui bouillonne se trouvent placés en ouverture de ses oracles: c'est le souvenir de sa vocation (qui eut lieu en l'an 627, avant JC). Cette page fut écrite autour de 604 avant JC, c'est-à-dire par un homme de quarante ans, vingt ans après l'expérience originelle. Pendant vingt-trois ans cette expérience était restée informulée, mais certainement vivante et source de courage. Maintenant elle revient à la lumière, devant le geste sacrilège du roi Joiaqim, qui avec le mépris le plus total avait lacéré et brûlé le rouleau qui contenait tout ce que Jérémie, avec l'aide de Baruch le scribe, avait fait écrire à propos de toutes les choses que le Seigneur avait dites (Jr 36, 1-32).

Ce n'est donc pas «un jeune plein d'enthousiasme à cause de la rencontre de la Parole, plein d'illusions pour la mission qu'il de-

vra remplir, mais c'est un homme déçu, qui a fait l'expérience de beaucoup d'échecs, mais qui a été fidèle à sa vocation initiale⁵». Le souvenir de la grâce initiale – nous pouvons dire du charisme prophétique d'origine – sert à lui donner de la force, l'aide à reconnaître que, malgré tout, il n'a fait qu'obéir à Dieu. Jérémie se cramponne à ce moment «fondateur» pour demeurer encore fidèle, pour surmonter le choc de cette profanation.

Nous ne devons pas oublier l'ensemble du premier chapitre de Jérémie. La première partie (vv. 4-10) est la partie fondamentale de la vocation constitutive: il y a un dialogue entre Dieu qui a fait son choix et le jeune Jérémie, qui proclame son impréparation. C'est la conscience d'un choix imposé qui émane de la volonté de Dieu libre et absolue: «Je suis avec toi» (vv. 8.19); «Je mets mes paroles dans ta bouche» (v. 9). Le prophète ne disposera que de la parole à l'état «incandescent» et il devra la prendre à mains nues. Elle sera feu et terreur, mais aussi poésie et intuition, chant et lamentation, plus forte que tout. Suivent quatre images: arrêtons-nous sur les deux premières. Ce ne sont pas des images suggérées par Dieu, mais ce sont des visions de Jérémie; visions qui l'interpellent et doivent être expliquées. Dieu lui-même propose son explication.

a. La branche d'amandier: il s'agit non d'un arbre, mais d'une branche (maqel) qui fleurit. Une image agricole, signe d'une productivité vitale garantie par Dieu, et qui annonce l'arrivée de la nouvelle saison. L'amandier est le premier à fleurir à l'arrivée du printemps. Le terme amandier (šaqed) a un son voisin du terme veilleur/ gardien (šoqed), et c'est pourquoi il se prête à un jeu de mots, que Dieu lui-même adopte en expliquant l'image qu'il a vue. «Je veille sur ma parole pour la réaliser» (v. 12).

Ce sera comme la floraison précoce de l'amandier: la Parole de Dieu signale d'avance l'action de Dieu, et le prophète en est l'annonciateur, puisqu'il est de garde, de sentinelle. Jérémie annoncera un printemps de malheur, de condamnation et de destruction, à cause de l'infidélité du peuple. Mais ce n'est pas avec plaisir qu'il verra tout partir en ruine, qu'il assistera impuissant à la destruction de l'espérance. Dieu «veille» à la «réalisation» de sa parole: on ne peut se jouer de Dieu.

Le prophète doit être gardien de cette vigilance de Dieu, de cette présence exigeante, de cette purification qui sera un remède et non une vengeance. Dans cette situation, Jérémie se fait aussi prophète d'intercession: il se mettra au milieu, confessant sa

propre déception et la peine qu'il a prise, mais aussi sa confiance en Dieu. Dans des situations tragiques la voix de Jérémie qui nous interpelle et ses «confessions» témoigneront qu'il y a encore de l'espérance, qu'il y a encore de la rosée féconde sur la terre.

b. La marmite qui bouillonne: elle évoque une scène domestique. Du liquide bouillant sort d'un chaudron qui se renverse. «C'est le débordement du malheur» (v. 14) qui descendra du col du Nord connu de l'histoire – voilà le sens de la marmite «qui penche du nord» – et emportera tout. Ce n'est pas Dieu qui fait les catastrophes, et ce ne sont pas non plus les peuples qui sont les vrais devastateurs, mais c'est le peuple lui-même, guidé par des chefs incapables, qui porte à réalisation le désastre, avec son idolâtrie perverse. Il perdra pour toujours son identité et son autonomie, parce qu'il a oublié ses racines et son alliance avec Dieu, en cherchant d'autres maîtres auxquels se soumettre.

Même si en apparence tout est catastrophe, la saison de l'espérance germe avec la saison du désastre, et elle germe du dedans: grâce à la «vigilance» de Dieu, grâce à la résistance tenace du prophète. Avec Dieu, le prophète est «gardien» de la vérité de la Parole, mais témoin



Avec Dieu, le prophète est «gardien» de la vérité de la Parole, mais témoin aussi des efforts du peuple pour croire à un avenir meilleur et agir pour un avenir meilleur.

aussi des efforts du peuple pour croire à un avenir meilleur et agir pour un avenir meilleur. Le prophète doit savoir discerner les traces de Dieu et de sa parole féconde et efficace dans la situation complexe, chaotique, universelle, et signaler de nouveaux chemins. Mais il a un caractère timide, il tombe souvent en dépression, et il se sent violenté par Dieu lui-même, plus que protégé (cf. Jr 20,7).

3. APPLICATION À NOTRE HÉRITAGE

.....
Nous avons dit que cette page a été écrite dans le contexte d'une crise profonde du prophète Jérémie. Il repense à sa vocation: c'est Dieu qui l'a choisi, et lui seul; c'est une consécration et une mission, tendresse et feu à la fois, illusion et violence. Il est facile d'appliquer cette perspective à notre situation quand s'évanouissent les illusions.

Nous aussi comme Jérémie nous pouvons multiplier les «confes-

sions» désespérées, chargées d'amertume et de révolte impuissante. Ou bien, justement comme Jérémie, le résistant – nous pouvons repenser les racines de notre aventure, l'expérience fondatrice par laquelle tout a commencé. Assurément, ce n'est pas nous qui avons inventé notre charisme, ce n'est pas nous qui nous sommes inventés la mission d'édifier et d'arracher, de détruire et de planter, de crier et d'intercéder.

Le Seigneur a donné et consacré à l'origine – d'abord chez les pères et mères fondatrices, puis en chacun *et chacune* de nous – cette identité, cette mission et cette aventure à risque. Il nous a demandé de tout mettre en jeu, sa Parole et sa présence, sa fidélité inébranlable et notre fragilité, les marmites bouillonnantes de la malfaisance planétaire et les signes fragiles de sa présence sûre, mais invisible. Même si une partie des instituts religieux connaissent les difficultés de la survie, ou la fragilité d'un prin-



temps qui n'est pas encore stabilisé, nous ne pouvons pas perdre espoir.

Certes, nous avons aussi vécu des illusions : nous avons cru que nos temples sacrés, nos alliances stratégiques, nos greniers à grains bien remplis, nos statistiques en hausse, étaient des bénédictions de Dieu, récompense acquise et consolante. Et il n'en était pas ainsi, nous le voyons bien à présent. Pour son compte, la société postmoderne elle-même a déjà dilapidé le patrimoine des valeurs héritées et vit en dansant, irresponsable sur le bord de l'abîme écologique, fi-

nancier, culturel, anthropologique⁶. Ne nous précipitons pas ensemble dans le trou noir du catastrophisme : retrouvons les raisons de l'espoir théologique qui nous est propre, et nous inspire encore.

Nous avons à redécouvrir l'incandescence de l'expérience originelle : quand nous étions fragiles comme une branche d'amandier en fleurs, mais aussi pleins d'audace comme une marmitte en ébullition. Ce n'est que de cette façon que nous pouvons devenir de nouveaux interlocuteurs sages et non écervelés, audacieux et non paralysés,

confiants en Dieu d'une manière nouvelle et mystique. Mais aussi des explorateurs de sentiers à peine entrevus et qui s'arrêtent immédiatement, des intercesseurs solidaires et des protagonistes critiques. Et ouvrons de nouveaux sentiers de diaconie et de confiance en une Église qui semble avoir peur de la prophétie et manque de courage pour traverser les nuits obscures d'une postmodernité des passions tristes⁷. Donnons un nouveau langage et une forme nouvelle à notre fonction symbolique, critique, transformatrice dans l'Église et la société⁸.

Ne réduisons pas l'identité à un fétiche, à un sanctuaire, lieu de guérison. La crise actuelle ressemble au chaudron bouillonnant qui dévaste tout. Engageons-nous à être comme cette branche d'amandier en fleurs qui annonce de nouvelles saisons. Il nous faut habiter les horizons, aimer les horizons, parcourir de nouveaux horizons, et ne pas vivre repliés sur nous-mêmes⁹. ❖

* Bruno Secondin, *carme italien, est docteur en théologie et professeur de théologie spirituelle à l'Université pontificale grégorienne de Rome. Conférencier et auteur d'ouvrages et d'articles sur des thèmes variés. Il a été un des conférenciers invités à l'Assemblée plénière de l'UISG en mai 2010, dont la thématique était : Mystique et Prophétie.*

- 1 *Texte original en italien.* Paru en français dans le Bulletin de l'UISG, Réunion plénière des Supérieures générales 2010 – Numéro spécial 143, 2010, pp. 74-91. Avec permission, nous reproduisons seulement la Partie I : *Tour d'horizon*, pp. 74-79. Dans la Partie II : *Recueillir les perles précieuses*, l'auteur fait un retour sur les interventions de ses collègues à ce Congrès et dans la Partie III : *Prophètes, poètes et pragmatistes*, l'auteur développe davantage la thématique du Congrès. En elle-même, cette partie ferait l'objet d'un autre article. Les textes de cette Assemblée de mai 2010 sont accessibles sur le site suivant : www.vidimusdominum (onglets Documents et UISG, en français).
- 2 Sur le prophétisme au Synode sur la vie consacrée et dans l'exhortation post-synodale, nous renvoyons à : *Per una fedeltà creativa. La vita consecrata dopo il Sinodo*, Paoline, Milano 2005, 349-373 et *Il profumo de Betania. La vita consacrata come mistica, profezia e terapia*, Dehoniane, Bologna 2007, 94-106.
- 3 Une documentation utile dans le livre : J.M. ALDAY (ed.), *I religiosi sono ancora profeti?*, Ancora, Milano 2008.
- 4 Pour une interprétation exégétique, mais ouverte aux significations suggestives : L. ALONSO SCHÖKEL-J.L. SICREDIAZ, *I profeti*, Edizione italiana a cura di G.RAVASI, Borla, Roma 1996, 4516746. Une proposition de *lectio divina* : C.M. Martini, *Una voce profetica nella città. Meditazioni sul profeta Geremia*, Centro Ambrosiano-Edizioni Piemme, Casal Monferrato 1993.
- 5 C. M. Martini, *Una voce profetica*, 81.
- 6 Cf. H. JONAS, *Sull'orlo dell'abisso. Conversazioni sul rapporto tra uomo e natura*, Einaudi, Torino 2000.
- 7 Le titre heureux du livre : M. BENASAYAG - G. SCHMIDT, *L'epoca delle passioni tristi*, Feltrinelli, Milano 2005.
- 8 Panorama de la situation actuelle : A.A.V., *Dio oggi. Con lui o senza di lui cambia tutto*, Cantagalli, Siena 2010.
- 9 Une perspective générale, mais qui nous intéresse : J.J. TAMAYO-ACOTA, *Nuevo paradigma teológico*, Trotta, Madrid 2003.

« Élie se leva, il mangea et but
puis, fortifié par cette nourriture,
il marcha quarante jours et quarante nuits
jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. »
I R 19,8

**Vivre à Dieu seul
Et se tenir en sa présence,
Tout quitter pour atteindre la paix,
Choisir le silence
Pour saisir la Parole,
Pour être ce disciple aux aguets
D'un mot, d'un ordre.**

**Fuir au désert
Mais rassembler dans la louange,
Consentir à toujours commencer,
Traduire en patience
Le désir du Royaume,
Pouvoir être trahi sans cesser
De croire aux hommes.**

**Voir l'univers
À sa mesure véritable,
L'univers comme un point lumineux,
Léger grain de sable
Que l'amour transfigure;
Savoir que toute chose est en Dieu,
Précieuse et pure.**

**Craindre sans peur
Dans l'abandon de tout son être,
N'avoir rien de plus cher que le Christ,
Servir le seul Maître
Dont le joug rende libre :
Ainsi dans la douceur de l'Esprit,
Benoît se livre...**

Hymne du 11 juillet, fête de saint Benoît
Prière du Temps présent, p. 1258

Photo : Michel Archambault

Marie-Reine Gauthier, f.d.l.s.,
et Pierre Marot, a.d.l.s.*



COLLOQUE
TRANSITION-TRANSMISSION
DANS DES FAMILLES SPIRITUELLES – Partie III

En transition chez nous ? Expérience d'arrimage

Nous publions la dernière partie des conférences et témoignages du Colloque *Transition-Transmission dans une famille spirituelle*, réunissant personnes de vie consacrée et personnes engagées dans des familles spirituelles, qui a eu lieu le 13 novembre 2010, à Montréal. Cette troisième partie offre l'essentiel du témoignage conjoint de deux membres de la famille de la Sagesse. À partir de leur expérience «d'arrimage», nous pouvons découvrir le processus suivi dans le partage du charisme¹.

«Mission – transition – transmission», ces mots clés balisent merveilleusement le chemin parcouru entre la congrégation des Filles de la Sagesse et les *Ami-e-s de la Sagesse*² du Canada, depuis les dernières décennies. Nous brosons à grands traits des événements marquants qui ont donné naissance à cette alliance et à la communion qui nous anime depuis.



Photo : Bruno Lavalée

CONTEXTE DES ANNÉES 80-90 : RÉAPPROPRIATION DE LA SPIRITUALITÉ

Au cours des années 80, les Filles de la Sagesse entreprennent un cheminement d'approfondissement et d'actualisation de la spiritualité à travers les biographies de Louis-Marie Grignon de Montfort et de Marie-Louise Trichet – respectivement fondateur et fondatrice – ainsi que du livre «L'Amour de la Sagesse éternelle», écrit par Montfort pour les Filles de la Sagesse. Cette réappropriation a mené à la prise de conscience de la richesse de notre spiritualité et celle de la présence historique d'hommes et de femmes laïques vivant de cette spiritualité. C'est alors que les Conseils provinciaux du Québec et de l'Ontario désignent des sœurs pour travailler au projet de la transmission de notre spiritualité à des laïques³.

D'où vient le nom «*Ami-e-s de la Sagesse*»? Cette appellation rappelle le numéro 47 de «l'Amour de la Sagesse éternelle». Faisant référence à Sagesse 7, 27, Monfort dit : «La Sagesse s'est répandue parmi les nations différentes pour y former des AMIS de Dieu».

1991 – 1997 : TRANSMISSION DE LA SPIRITUALITÉ

À l'automne 1991, les Filles de la Sagesse du Québec rassemblent près de 150 personnes de leurs connaissances pour leur faire entendre l'appel de la Sagesse qui les invite à la suivre sur un chemin de bonheur. C'est ainsi que commença cette belle aventure de transmission d'une spiritualité d'une communauté à des laïques. C'est aussi l'amorce d'un long cheminement d'apprivoisement à la sagesse. Cela dure depuis 18 ans pour une centaine de per-

sonnes qui continuent leur engagement au groupe.

Durant l'hiver 1992 les sœurs nous invitent à joindre une équipe de cheminement composée entre neuf et quatorze personnes. Au fil des années, des équipes se forment au Nouveau-Brunswick et dans différentes régions du Québec, sans oublier Montréal et Gatineau. Toutes ces cellules de partage et de vie sont animées par des Filles de la Sagesse enthousiastes, dévouées, aimantes et pleine d'espérance. Nous nous rencontrons mensuellement. En tenant compte de notre vécu et de nos expériences, par l'animation des textes bibliques ou des écrits de Montfort ou encore un temps de prière, nous entrons progressivement dans l'esprit de la Sagesse. Durant ces années, les sœurs nous invitent régulièrement, aux activités de la communauté, comme les fêtes des fondateurs, les envois missionnaires et autres.

En 1993, nous participons à un deuxième Carrefour. On nous présente Marie-Louise Trichet comme femme d'hier et d'aujourd'hui. Nous découvrons son amour, son engagement et sa créativité pour les pauvres de son époque. Un élément important de la spiritualité sagesse. Un Bulletin: «Brin d'amour, brin de Sagesse» apparaît en 1994. Mal-

heureusement, il s'éteint après cinq parutions fort intéressantes.

En juillet 1995, dix-sept amis du Québec et cinq sœurs font un pèlerinage en France sur les «Pas de Montfort». Cela ravivera le désir de s'impliquer pour la Sagesse. Déjà dans plusieurs équipes, les sœurs font appel aux talents des uns et des autres pour animer des parties de la rencontre mensuelle. Ainsi, lors du troisième Carrefour, en 1996, c'est une équipe conjointe, sœurs et laïques, qui organise et anime cette rencontre de trois jours, à Saint-Côme, près de Joliette. Ils firent appel aux suggestions des équipes pour développer le thème: «La Sagesse en Re-Création».

C'est en 1997 qu'une deuxième étape est amorcée. Il nous est proposé l'étude d'une œuvre de Montfort: «L'Amour de la Sagesse Éternelle». Des responsabilités sont confiées aux équipes laïques. C'est le début de la prise en charge de notre groupe.

1998 - 2003 INTÉGRATION DES LAÏQUES

En 1998, les Filles de la Sagesse du monde réfléchissent sur la justice sociale. C'est sous le thème «*Sagesse Mission-Justice*» que chaque pays définit une démarche, avec ouverture et intégration des laïques.

En octobre, des Ami-e-s de la Sagesse sont invités à une journée du Chapitre provincial à Château-guay. En plus de présenter le thème retenu par le Chapitre général pour les six prochaines années: «*Promouvoir la Vie*» les sœurs les invitent à partager leurs attentes, leurs questions et leur expérience. Devant l'enthousiasme et l'ouverture des deux partis pour l'avenir d'un tel projet, «le Chapitre réaffirme la nécessité de relancer le projet des Ami-e-s de la Sagesse en favorisant une collaboration mutuelle» et propose les pistes suivantes:

- composition d'une équipe mixte dont le mandat serait l'élaboration du contenu, de la démarche et de l'organisation du projet 2^e étape;
- mise en place d'un rituel d'accueil officiel des Ami-e-s dans la famille spirituelle Sagesse quand ils arrivent au terme de la 1^{ère} étape;
- prise en compte des suggestions concrètes proposées par les équipes.

Au début de l'année 2001, un comité conjoint est formé par le Conseil provincial de l'époque. Ce comité, qui prendra le nom de **Comité Transit Sagesse**, reçoit le mandat de: «Proposer un cheminement spirituel pour notre temps: puiser aux sources de la

Sagesse à la suite de Montfort et de Marie-Louise, afin de promouvoir la Vie aujourd'hui et de susciter l'engagement».

2003 TRICENTENAIRE DE LA CONGRÉGATION

Pour le tricentenaire de fondation de la congrégation, c'est une grande année d'effervescence au pays! Un comité conjoint «Sœurs et Ami-e-s» du Québec et de l'Ontario offre plusieurs activités à la famille montfortaine: fête d'ouverture, retraites, pèlerinage sur les lieux fondateurs au Canada, fête de l'amitié à Saint-Côme dans Lanaudière, messe de clôture et autres.

Ce Tricentenaire fut aussi marqué par un événement international, initiative des Filles de la Sagesse: un pèlerinage pour les Ami-e-s sur les lieux de fondation à Saint-Laurent sur Sèvres, en France. Les pèlerins sont revenus avec un **Énoncé de Mission** défini par les quelque 200 participants et participantes: *Ensemble, aimons, vivons et proclamons la Sagesse.*

2004 - 2005 PÉRIODE DE RÉORGANISATION

Les Filles de la Sagesse du Québec et de l'Ontario fondent une nouvelle entité, en 2004: *Ies*

Filles de la Sagesse du Canada. Cette réorganisation amène des changements pour les Ami-e-s de la Sagesse du Québec.

Des événements forcent une nouvelle réorganisation des Amis-es, au printemps 2004. Le Comité Contact Sagesse est formé pour l'étape d'initiation à la spiritualité. Les membres des Comités Transit Sagesse et Contact Sagesse ainsi que sœur Marie-Reine Gauthier, comme personne-lien avec l'ensemble des Ami-e-s du Canada, forment le comité de coordination. En novembre, le Colloque tenu à Québec: *L'arrimage entre laïques et personnes consacrées: une tension spirituelle novatrice?* sert de tremplin pour un nouvel essor des Ami-e-s de la Sagesse, secteur Québec et Ontario.

Au printemps 2005, les Ami-e-s de la Sagesse prennent l'initiative

de transmettre l'expérience du Colloque. «*Le charisme en par-tage*», thème autour duquel sont conviés, en ce 18 juin, les membres de l'Équipe provinciale des Filles de la Sagesse, le Comité de coordination/secteur Ontario, le Comité de l'Éveil vocationnel Sagesse Canada, les Filles de la Sagesse / secteur Québec et tous les Ami-e-s de la Sagesse du secteur Québec. L'objectif de cette journée animée par Madame Mireille Éthier: réfléchir ensemble sur ce qui est au cœur de notre «être-ensemble», à savoir le charisme.

D'autres changements majeurs arrivent en juin 2005. Avec la fin de certains mandats... l'équipe du Comité de coordination est réduite. État de crise. Où allons-nous?

2005 5-6 NOVEMBRE REMISE EN QUESTION



Photo : Famille Sagesse

Pour faire état de la situation et pour trouver ensemble des voies d'avenir qui favorisent la vie, un tournant majeur est pris. Les responsables d'équipe et des Ami-e-s de la Sagesse intéressés optent pour la prise en charge et le fonctionnement en circularité. Cela entraîne plusieurs rencontres dans l'année où, ensemble, on choisit d'impliquer tous les membres.

En décembre 2005, un rassemblement des Ami-e-s du secteur Québec et Ontario, délégués au Chapitre provincial, a lieu pour leur présenter les documents de réflexion en vue du choix de l'orientation du Chapitre général. À la session de janvier du Chapitre provincial, sœurs et laïques passent une journée à délibérer l'orientation.

2006 CÉLÉBRATION 15^e ANNIVERSAIRE

21-22 octobre - Carrefour «D'hier à demain». Par une grande célébration historique, nous fêtons nos 15 ans d'existence dans la famille de la Sagesse. L'assemblée vote majoritairement la prise en charge du mode de gestion par circularité. On accepte aussi la structure organisationnelle proposée et on élit le premier noyau porteur, composé de trois membres laïques. Ce trio sera désormais responsable des

Ami-e-s de la Sagesse, secteur Québec.

2007 – 2009 ORIENTATIONS IDENTITAIRES

2007 voit la mise en place des comités et services. Nous expérimentons le mode de gestion par circularité (gouvernance participative). Le Conseil général demande à deux Ami-e-s de faire partie, avec deux sœurs, d'un comité d'exploration chargé de réfléchir sur la réalité des Ami-e-s de la Sagesse à l'international. Le comité propose une rencontre internationale de personnes déléguées. Le comité organisateur conjoint propose une démarche afin que ces personnes soient porteuses de la réalité de leur pays et favoriser la participation et la décision en commun.

Des délégués de 13 pays, participent à la rencontre qui a lieu au Québec. Les Ami-e-s définissent les éléments identitaires et font des recommandations au Conseil général quant à l'organisation et à leur besoin de formation. Le tout est ensuite entériné par les Ami-e-s de chaque pays.

Voici les orientations identitaires votées et acceptées par ces 13 pays, à la rencontre internationale des Ami-e-s de la Sagesse qui a eu lieu du 31 juillet au 4 août 2008.

Être Ami-e-s de la Sagesse c'est:

- **entendre l'invitation de la Sagesse et y répondre**
 - l'écouter, la rechercher la contempler et la révéler;
- **vivre une relation avec Jésus Christ Sagesse dans la prière**
 - approfondissement de la Parole de Dieu qui est nourriture fondamentale, soutien et force;
- **se soucier de toutes formes de pauvreté et d'injustice**
 - dans l'esprit de Louis-Marie Grignion de Montfort et de Marie-Louise Trichet, en s'engageant de différentes façons, en travaillant « avec » et/ou « pour », en redonnant dignité;
- **partager le charisme avec les Filles de la Sagesse**
 - par l'appartenance au « corps » Ami-e-s de la Sagesse dans un partenariat: Filles de la Sagesse – Ami-e-s de la Sagesse.

La consécration à Jésus par Marie a été fortement reconnue comme un élément important de la vie spirituelle des Ami-e-s, mais n'a pas été retenue comme élément identitaire.

2009

ÉLABORATION DE LA FORMATION

À la suite de cette rencontre internationale, un autre pas est franchi à l'automne 2009. Le Conseil général forme un comité international (France et Canada) mandaté pour concevoir et élaborer le contenu d'une formation de base pouvant servir aux Ami-e-s de la Sagesse à l'international. Le comité est composé de deux sœurs et de quatre ami-e-s.

ET AUJOURD'HUI...

La prise en charge est bien amorcée. La route est balisée, mais plusieurs défis demeurent.

Nous en énumérons quelques-uns:

- ◆ la transmission de la réactualisation de la spiritualité adaptée aux Ami-e-s (sessions internationales);
- ◆ les journées de formation et de ressourcement: la place faite par les sœurs aux Ami-e-s;
- ◆ l'autonomie financière des Ami-e-s et le soutien financier assuré par les Filles de la Sagesse;
- ◆ le décloisonnement des équipes;
- ◆ la relève... d'Ami-e-s et des responsables à tous les niveaux;
- ◆ le développement du sens d'appartenance à la famille Sagesse;

- ◆ le développement de la conscience internationale;
- ◆ les liens entre les Ami-e-s des deux secteurs Québec/Ontario;
- ◆ l'implication sociale – la mission: le souci des pauvres.

ET POUR CONCLURE

Comme on le constate, les Filles de la Sagesse nous ont transmis la beauté de leur spiritualité en nous faisant comprendre notre responsabilité de créer un nouveau mode d'expression de ce charisme, puisque notre style de vie est différent du leur. Nous avons à déployer la Sagesse à notre façon et selon nos couleurs. Ceci est un long processus qui se réalise au jour le jour. Nous avons fait l'expérience de chercher la Sagesse et, comme le dit le livre de la Sagesse:

« Brillante, inaltérable est la sagesse, facile à contempler pour ceux et celles qui l'aiment et à trouver pour ceux et celles qui la cherchent. Elle va au devant de ceux et celles qui la désirent en se donnant à connaître la première » (6,12-13).

Progressivement nous entrons dans son sillon et nous goûtons les joies de sa présence dans notre vie, puisque nous avons découvert que la Sagesse, c'est Jésus incarné et vivant en chacun et chacune de nous. ❖

* Marie-Reine Gauthier est Fille de la Sagesse et conseillère provinciale. Elle est également personne-lien avec les Ami-e-s de la Sagesse du Canada.

* Pierre Marot est Ami de la Sagesse depuis près de 20 ans. Après avoir été animateur de pastorale en paroisse et au secondaire à Montréal, il anime à Nouveaux Espaces, organisme diocésain auprès des recommençants et recommançantes dans la foi.

Pour poursuivre la réflexion

- 1 Dans votre propre histoire, quels sont les moments clés qui pourraient baliser votre avenir?
 - 2 Quels sont les éléments de votre identité?
- 1 La partie I de ce Colloque a été publiée dans le numéro de mars-avril 2011, pp. 102-122, conférence de Lorraine Caza, c.n.d. et celle de Carole Viau, laïque, et Jean-Marc Saint-Jacques, c.s.v. La partie II regroupant les conférences de Mireille Éthier et de Sylvie Bessette, laïques, ont été publiées dans le numéro de mai-juin 2011, pp. 171-187. Pour publication, le texte de la Partie III, de la Famille de la Sagesse, a été ajusté. Sa version intégrale peut être obtenue du Conseil de laïques engagés dans des familles spirituelles (CLEFS), comité organisateur de ce Colloque : www.leclefs.com
 - 2 Concernant le langage inclusif, *autant que faire se peut*, la revue EN SON NOM n'utilise plus les formules de traits d'union et de parenthèses, sauf lors de citations et usage des noms officiels, tel celui-ci : *Les Ami-e-s de la Sagesse*. Elle privilégie l'usage de formules où on utilise successivement le féminin et le masculin ou des mots propres aux deux genres.
 - 3 Cette présentation tient compte de l'expérience du Québec surtout. Pour plus d'informations: www.sagesse.ca et: www.adlsagesse.ca

Nature

Fondée en 1942 et publiée sous le nom *La vie des communautés religieuses*, jusqu'en décembre 2006, **EN SON NOM – Vie consacrée aujourd'hui** est la principale revue francophone en Amérique du Nord traitant spécifiquement de la vie consacrée. Elle est administrée par un consortium de communautés religieuses canadiennes. Avec un tirage de 2000 exemplaires, les abonnements sont en majorité de groupe, ce qui décuple le nombre de lecteurs et de lectrices. La revue paraît cinq fois par année; elle est envoyée au Canada et à l'étranger.

Mission

EN SON NOM – Vie consacrée aujourd'hui a pour mission :

- d'offrir une réflexion approfondie et nourrissante sur les réalités émergentes touchant à la vie consacrée;
- d'être un instrument d'animation, de ressource, de formation et d'information.

Destinataires

EN SON NOM – Vie consacrée aujourd'hui veut rejoindre les personnes appartenant à diverses formes de vie consacrée :

- instituts religieux, sociétés de vie apostolique avec vœux, instituts séculiers, vierges consacrées et ascètes, ermites, ordre des veufs et veuves;
- nouvelles formes de vie consacrée;
- consécrations privées.

La revue veut également toucher les personnes laïques reliées de diverses manières à l'un ou l'autre des types de vie consacrée (personnes associées, fraternités laïques, etc.).

Types d'articles

EN SON NOM – Vie consacrée aujourd'hui publie :

- des articles de fond dans une perspective pluridisciplinaire (théologie, spiritualité, sociologie, histoire, etc.), internationale et intergénérationnelle;
- des entrevues;
- des reportages sur des événements marquants;
- des présentations de livres récents.

Compte tenu de l'absence de secrétaire depuis le 2 juin et de l'arrêt de travail à Postes Canada en juin, veuillez nous aviser de toute difficulté avec votre abonnement. *Merci de votre compréhension.*

DES ÉCHOS DU SONDAGE

Dans le numéro de septembre-octobre dernier, nous avons effectué un sondage sur la revue et les changements majeurs effectués depuis 2007. Les résultats ont été présentés aux membres du consortium lors de notre assemblée générale le 28 avril 2011. 150 personnes ont répondu et nous vous en remercions.

Nous ne pouvons que constater un haut taux de satisfaction qui confirme la mission de la revue, son importance, la qualité de la présentation visuelle, le contenu des articles et l'usage que vous en faites individuellement et communautairement. Le nombre d'abonnements demeure le défi majeur. Votre collaboration est précieuse pour la faire connaître.

Quelques suggestions ont été faites et, autant que faire se peut, nous en tiendrons compte. Cependant, un dilemme se présente au sujet de certains articles publiés en deux parties. Compte tenu que nous tenons à présenter des conférences de pointe comme un service privilégié, que certains textes sont longs et que des personnes demandent des textes plus courts... devons-nous les publier en deux fois ou ne pas les publier? Après consultation, la première option présente plus d'avantages que d'inconvénients lorsque l'on ne peut pas faire autrement. Nous comptons sur votre compréhension.

Avec vous, nous poursuivons la route vers le 70^e de la revue en 2012!

Micheline Marcoux, m.i.c., directrice

DU NOUVEAU

Un départ et une arrivée à la revue

Une fois de plus, la revue doit faire face au changement! Avec vous, nous tenons à remercier madame Colette Soucy pour le travail accompli au secrétariat pendant ces quelques mois. Nous lui souhaitons pleine réalisation dans ses projets d'avenir.



Pour poursuivre ce service, nous avons la joie d'accueillir madame Danielle Laliberté qui, au moment de la sortie de ce numéro, sera en poste depuis le 15 août. Cette dernière mettra à contribution son expérience dans les domaines du secrétariat et de la comptabilité. Agente de pastorale dans des paroisses de Montréal et de Longueuil pendant plusieurs années, elle a travaillé, de 1990 à 1998, à l'Office National de Liturgie (CECC), comme adjointe à la rédaction de la revue *Liturgie, foi et culture*, aujourd'hui *Vivre et Célébrer*. Elle est heureuse de relever ce nouveau défi. Nous lui souhaitons une mission comblante avec nous, avec vous!



Villa Saint-Joseph Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe

3252, Chemin Des Patriotes
Saint-Ours, QC J0G 1P0

450 785-2724

eliza.b@videotron.ca

Aline Charland, s.j.s.h., responsable

Site enchanteur sur les bords de la rivière Richelieu. Lieu de vacances, de convalescence, de ressourcement, de rassemblement pour groupes de travail. Ouvert à l'année.

35 chambres simples (évier), chalet - 2 chambres, salle à manger, chapelle et messe quotidienne, piscine intérieure, ascenseur, 45 \$ par jour.

RETRAITES



Septembre 2011, 26-2 octobre

Thème : Qui es-tu, Dieu de la fragilité humaine ?

Diane Foley, o.s.u.

Mai 2012, 4-10

Thème : Les secrets du jardin : Explorer son jardin intérieur à travers cinq jardins de la Bible

Marie-Claire Dupont, s.j.s.h.

Juin 2012, 4-10

Thème : La création, première Parole de Dieu

Jean-Marie Tardif, M. Afr.

Septembre 2012, 24-30 septembre: (même que mai 2012)

Thème : Les secrets du jardin : Explorer son jardin intérieur à travers cinq jardins de la Bible

Marie-Claire Dupont, s.j.s.h.

RESSOURCEMENT

Novembre 2011, 18-20

Thème : Le bonheur, un miracle ? (art et spiritualité)

Temps de réflexion, de créativité (arts visuels et théâtre), de partage

Madame Claire DuMesnil et sœur Marie-Claire Dupont, s.j.s.h. (nombre limité).

Les retraites Inscription : 25 \$ Pension et Animation : 310 \$

Les ressourcements Inscription : 20 \$ Pension et Animation : 90 \$



Livre « La nonne en a son voyage »

Avec finesse et humour, sœur Marie-Claire Dupont raconte les différentes péripéties vécues au cours de ses nombreux voyages en tant que conseillère et supérieure générale des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, de 1997 à 2008.



Site web : www.sjsh.org

Courriel personnel : macdu27@hotmail.com

Points de vente :

Librairie Paulines, Montréal / Librairie Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe

Les Éditions Pineault, Gatineau

Maison mère des Sœurs de Saint-Joseph :

805, ave Raymond, Saint-Hyacinthe J2S 5T9

450 773-6067

POUR TOI, SEIGNEUR

Visages de la vie consacrée au Canada



Sel et Lumière lance sur DVD la série télévisée en 2011 – *Pour toi, Seigneur* – qui comprend 200 minutes de prières et d'entrevues réparties sur sept épisodes. Cette série est un outil indispensable pour la pastorale des vocations.

Filmée à l'automne 2009, au sein d'une vingtaine de congrégations religieuses anciennes et nouvelles, la série *Pour toi, Seigneur* offre un regard frais sur divers aspects de la vie consacrée : un portrait sur le vif de celle-ci au Québec et ailleurs au Canada français.

Le DVD est disponible sur le site seletlumiere.tv.org ou par téléphone au 1-888-302-7181, poste 258. Coût 24,95 \$ CAN.





MAISON de prière NOTRE-DAME
180, rue de Normandie, Longueuil, QC

Thème des Années 2011-2014: LA VIE EN ABONDANCE...

Année 2011-2012

...PUISÉE DANS LE MYSTÈRE PASCAL

Des COURS

Cours sur l'Apocalypse

12 mardis après-midi aux quinze jours
Premier cours: 18 octobre 2011
Animation: Lorraine CAZA, CND

Cours de spiritualité: Agir dans l'Esprit

5 samedis, de 10 h à 12 h 15
Premier cours: 22 octobre 2011
Animation: Pauline BOISVERT, CND

Des RENCONTRES DE RÉFLEXION

LECTIO DIVINA

13 mercredis soirs, aux quinze jours, de 19 h 15 à 21 h 15
Première rencontre mercredi, le 12 octobre 2011
Animation: Michel PROULX, O. PRAEM.

RÉFLEXION SUR THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

1 rencontre par année de 19 h 15 à 21 h
Thème: « La vie en abondance dans le cœur de Thérèse de Lisieux »
Le mercredi 5 octobre 2011 – Animation: Pierre FRANCOEUR, CSV

GRUPE DE MÉDITATION CHRÉTIENNE (Inspiration John Main)

Tous les mardis soirs, de 19 h 45 à 21 h

GRUPE LES « AMI(ES) DE LA PETITE THÉRÈSE »

Les mercredis après-midi, aux 15 jours, de 14 h à 16 h

CENTRE DE SPIRITUALITÉ MANRÈSE

Formation à l'accompagnement spirituel
7 vendredis-samedis. Première rencontre 7 et 8 octobre 2011 (2^e année)

De l'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

Marjolaine NADEAU, M.A. Th. (Formation en Acc. spirituel *Le Pèlerin*)

EXERCICES dans la VIE COURANTE (Spiritualité ignatienne)

Louise VAILLANCOURT, SBC

Information et inscription: 450 674-4884
Site à consulter: maisondepriere.com



MAISON de prière NOTRE-DAME
180, rue de Normandie, Longueuil, QC

RETRAITES 2011-2012

1^{er} au 8 novembre 2011

« Du désert, tu fais jaillir les sources. » Is 35, 6
Ghislaine SALVAIL, SJSH

21 au 27 mai 2012

« La prière à partir des grands témoins »
Pierre FRANCOEUR, CSV

5 au 12 juin 2012

« Dans la symphonie de la Parole de Dieu, un solo et ce solo, c'est Jésus-Christ. » Verbum Domini
Lorraine CAZA, CND

9 au 16 juillet 2012

« À l'école du disciple bien-aimé »
Jean-Roch HARDY, RSV

22 au 29 juillet 2012

« Viens vers le Père: méditation sur quelques visages du Dieu Abba, révélés à la plénitude des temps. »
Michel GOURGUES, OP

6 au 13 août 2012

« Découvrir mon histoire avec Dieu à l'école des Prophètes »
Georges MADORE, SMM



Modalités pour chaque retraite

Inscription: 10 \$
Prédication: 60 \$
Pension: 40 \$ / jour

Pour s'inscrire:

450 674-4884 poste 212
mpnd-accueil@vl.videotron.ca





MAISON de prière NOTRE-DAME
180, rue de Normandie, Longueuil, QC

RESSOURCEMENT

2 octobre 2011

Après-midi JEANNE LE BER

Lancement d'un DVD, d'un Recueil de textes sur Jeanne Le Ber
Œuvre des Tabernacles et Maison de Prière Notre-Dame
13 h 30 à 16 h 15 — Coût: 5 \$

11 février 2012

« Résurrection – recommencement – joie ! »

Michel HÉBERT, CIM

9 h à 16 h 30 — Coût: 10 \$

17 mars 2012

« Regard sur le vécu de Jésus: de la Passion à la Résurrection. »

Lorraine CAZA, CND

9 h à 16 h 30 — Coût: 10 \$

18 avril 2012

« De la passion à la compassion. »

Jean-Marie TARDIF, MA

Une soirée: 19 h 30 à 21 h — Coût: 10 \$

Possibilité de prendre le repas sur place 9 \$ ou lunch

Fin de semaine

L'ÉCOLE DE PRIÈRE / 14-15-16 octobre 2011

« Puisque l'Esprit est votre vie, Laissez-vous conduire par l'Esprit. » Rm 8, 12ss.

Session sur le discernement spirituel

Sœur Diane FOLEY, OSU — Coût : 25 \$

ENTRÉE EN AVENT

26 novembre 2011

« Les Évangiles de Noël » – Selon la méthode MESS'AGE

Madame Louise P. GOSSELIN – 9 h à 16 h 30 – Coût : 10 \$

ENTRÉE EN CARÊME

Mercredi des Cendres, 22 février 2012

Un nouveau départ

Abbé Clément FARLY – Eucharistie 8 h 30

Entretiens 9 h 30 à 11 h 30 – Coût : 10 \$



MAISON de prière NOTRE-DAME
180, rue de Normandie, Longueuil, QC

NOUVEAUTÉ JE ME QUESTIONNE ???

Rencontre pour répondre à

« JE ME QUESTIONNE »

7 samedis, un avant-midi/mois, de 10 h à 12 h

Première rencontre: 1^{er} octobre 2011

1. « Depuis que je suis jeune, j'entends toujours dire qu'il faut prier, mais mon expérience m'amène à douter de l'efficacité de la prière. À quoi ça sert vraiment? Dieu est-il tenu de nous exaucer? »
Personne-ressource: Pierre FRANCOEUR, CSV – 1^{er} octobre 2011
2. « Pourquoi se marier à l'Église? Est-ce que le mariage civil ne revient pas au même? Pourquoi un cadre? Est-ce que l'amour ne suffit pas? »
Personnes-ressources: Henriette LAPOINTE et Robert TASSÉ – 3 décembre 2011
3. « En 2009, 55% des enfants nés au Québec ont été baptisés. Et après, que deviennent-ils? »
Personne-ressource: Abbé Raymond POISSON – 14 janvier 2012
4. « Moi, on m'a enseigné que Jésus était ressuscité et que nous ressusciterions à notre tour. Mais maintenant qu'on nous parle de ré-incarnation, je trouve cette éventualité intéressante. Pouvez-vous m'aider à me faire une idée? »
Personne-ressource: Abbé Alain ROY – 4 février 2012
5. « À chaque fois que j'entends, aux nouvelles, l'annonce d'un nouveau cas de pédophilie concernant un prêtre, ma confiance envers l'Église en prend un coup. Est-il vraiment possible de conserver une attitude positive envers l'Église? »
Personne-ressource: Lorraine CAZA, CND – 3 mars 2012
6. Est-ce que l'euthanasie ne serait pas un moyen moderne de contrer la souffrance? Avons-nous d'autres alternatives à envisager devant le phénomène des souffrances liées à notre fin de vie?
Personne-ressource: Mgr Bertrand BLANCHET, RSV – 14 avril 2012
7. En tant que parents ou grands-parents, nous souffrons beaucoup en pensant que nous n'avons pas réussi à transmettre nos valeurs chrétiennes à nos enfants et petits-enfants. Quelles attitudes pourrions-nous développer pour nous garder dans l'espérance?
Personne-ressource: Abbé Maurice RAINVILLE – 12 mai 2012

Pour s'inscrire : 450 674-4884 mpnd-accueil@vl.videotron.ca

Information et inscription : 450 674-4884



ANNÉE 2011-2012

MAISON DE PRIÈRE MARIE-RIVIER MONT SAINT-HILAIRE

RETRAITES DE 6 JOURS

Lundi 18 h 30 au dimanche 13 h / Inscription : 50 \$

7 – 13 novembre 2011

Animateur : Jean-Roch Hardy, r.s.v.

Thème : *Je suis disciple bien-aimé.*

11 – 17 juin 2012

Animateur : Michel Proulx, o.praem.

Thème : *Viens puiser à l'espérance de la Parole.*

24 – 30 septembre 2012

Animateur : Michel Vigneau, o.ss.t.

Thème : *Ma vie, pour aimer librement à la suite du Christ.*

RETRAITE DE 3 JOURS (nouveau)

Lundi 18 h 30 au jeudi 16 h / Inscription : 30 \$

5 – 8 mars 2012

Animateur : Michel Proulx, o.praem

Thème : *Écoute! Dieu t'appelle.*

RESSOURCEMENT SPIRITUEL :

Triduum pascal – 5 avril (après dîner) **au 8** (après dîner)

Animateur : Yvon Jutras, m.s.a. / Inscription : 30 \$

Activités : Les samedis et fins de semaine : consulter notre site web

690, rue Cardinal, Mont Saint-Hilaire, QC J3H 3Z3

Tél. 450-464-3152

maison.de.priere@videotron.ca

www.maisondeprieremr.com

Retraites / Activités :

Inscription obligatoire
non remboursable

Possibilité de retraites
privées en tout temps.

SITE À CONSULTER :

www.crc-canada.org



La *Conférence religieuse canadienne* publie trois fois l'an un bulletin électronique.

• Le *Bulletin CRC*, Volume 8 no 2, Printemps-Été 2011, nous donne de réfléchir sur la solidarité universelle et, en particulier, la solidarité avec Haïti à la suite du séisme de 2010. Le *Bulletin* – Automne 2011, à paraître, approfondira un aspect de la déclaration de l'Assemblée générale 2010 : l'interdépendance de toute vie.

Le site de la CRC a fait peau neuve! À consulter!

Les sites suivants offrent aussi d'excellents textes :

UISG : Union internationale des supérieures générales – www.uisg.org

Vidimus Dominus : www.vidimusdominus.org – cf. onglets USG et UISG

La revue **EN SON NOM** ne fait pas partie de la CRC. Elle est une corporation indépendante formée d'un consortium de congrégations religieuses. En communion et selon sa mission propre, chacun de ces organismes travaille au service de la vie consacrée.

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL – IDI *



offre trois retraites en 2011-2012
EXPÉRIENCE SPIRITUELLE AUTHENTIQUE
animée par Marie-Paul Ross, m.i.c.

Retraite 2011 : du 6 au 12 novembre 2011

Retraites 2012 : du 16 au 19 mai 2012 (à dimension laïque)
du 25 novembre au 1^{er} décembre 2012 (à dimension chrétienne)

Lieu : Maison du Renouveau

870, Carré de Tracy est, Charlesbourg, Québec

Coût : sur information selon la retraite choisie



Inscription/info

418 849-2499

info@iidicanada.com

IDI, 20280, boul. Henri-Bourassa,
Québec, QC G2M 1K9

* nom modifié – N.B. courriel – non changé.

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

votre revue !

En 2011 :

faire connaître la revue à d'autres formes de vie consacrée et aux personnes associées.

chaque congrégation ou groupe offre un ou deux nouveaux abonnements : cadeau de jubilé, d'anniversaire...
ou à un groupe de personnes associées;

des personnes associées se regroupent pour un abonnement.

UNE REVUE = UN RESSOURCEMENT UN CADEAU POUR L'ANNÉE !

OFFERT À :

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

OFFERT PAR :

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____



1 an : 5 numéros 35 \$ au Canada et aux États-Unis

1 an : 5 numéros 50\$ (surface) autres pays

Chèque ou mandat postal à : **Revue EN SON NOM**
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6